



Louvain-la-Neuve | Namur

SEMINAIRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE
DU MASTER EN INGENIERIE ET ACTION SOCIALES
LOUVAIN-LA-NEUVE | NAMUR

**Programmes des séminaires pour les années
académiques 2009-2010 à 2020-2021**

Jean-François Gaspar

Haute École Louvain en Hainaut | Haute École Namur Liège Luxembourg

Responsable du CÉRIAS Recherche

Membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP / Paris)

Une initiative commune

HELHa Haute École Louvain
Cardijn en Hainaut
Louvain-la-Neuve

et



HELHa
Institut CARDIJN
Rue de l'Hocaille 10
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social
Asbl Haute Ecole Louvain en Hainaut
Chaussée de Binche 159 – 7000 Mons

www.mias-lln-namur.be

HENALLUX
Département social de Namur
rue de l'Arsenal 10
5000 Namur

Siège social
Asbl Haute Ecole Namur-Liège-Luxembourg
Rue Saint-Donat 130 – 5002 Namur

Table des matières

PROGRAMME DU SEMINAIRE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2009-2010.....	8
Jean-François Gaspar	8
Introduction : enjeux sociaux et scientifiques de la recherche sur l'univers du travail social	8
Gérard Mauger	8
Conférence inaugurale : La main gauche de l'État et la misère du monde. Sociologie et travail social ...	8
Laurence Ossipow.....	8
Le travail social à l'épreuve des rites : l'exemple des réunions de foyer dans un dispositif d'éducation spécialisée à Genève	8
Romuald Bodin	8
Les transformations contemporaines des conditions d'exercice de l'éducateur spécialisé : précarisation de la société, rationalisation du Social et handicapologie	8
Jérôme Camus	8
Les cadres sociaux de l'animation en centres de loisirs en France	8
Gisèle Dambuyant	9
Quelle place pour l'université française dans la formation initiale des travailleurs sociaux ?.....	9
Joan Cortinas Muñoz	9
Les effets des logiques d'individualisation des politiques sociales sur les professionnels du travail social : le cas du Revenu Minimum d'Insertion en Catalogne.....	9
Lise Perino	9
Recyclage du « sens » de l'intervention sociale : pilotes visibles et invisibles	9
Isabelle Csupor	10
Accompagnement social, formation et (ré)insertion des femmes exerçant la prostitution : l'exemple de SOS Femmes à Genève	10
Élisa Herman	10
Idéal féministe et injonction à l'autonomie économique. L'action sociale en direction des femmes victimes de violences conjugales	10
Jean-Noël Retière	10
Sociohistoire d'une solidarité d'urgence : l'aide alimentaire.....	10

Jean-François Gaspar, José Luis Moreno Pestaña* :.....	10
Conclusion : Perspectives épistémologiques et scientifiques	10
 PROGRAMME DU SEMINAIRE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2010-2011	11
Ricardo Cherenti	11
L'Homme le plus pauvre de Wallonie est une femme	11
Fanny Darbus	12
Les cadres de l'économie sociale et solidaire : trajectoires et tensions	12
Sylvie Mezzena	13
La professionnalité située des travailleurs sociaux : une entrée par l'immanence de l'activité	13
Jean-Louis Le Goff	14
Les enjeux théoriques et pratiques de l'accompagnement : entre soumission volontaire et réflexivité sous la contrainte ?	14
 PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2011-2012	16
Hélène Chéronnet	16
Logiques de professionnalisation et professionnalité (s) des cadres du travail social dans un contexte de rationalisation de l'action publique.....	16
Nicolas Duvoux	17
L'ambivalence vis-à-vis de l'assistance. Réflexions sur les relations des publics aux institutions d'aide sociale.....	17
Isabelle Coutant	18
D'une sociologie des « troubles des conduites » à une sociologie de la pédo-psychiatrie : retour sur une construction d'objet.....	18
Hélène Stevens	19
Origines, pratiques et effets de la psychologisation des rapports de travail	19
 PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2012-2013	22
Christian Léonard	22
La responsabilisation capacitante comme alternative aux critiques néolibérale et illichienne du travail social.....	22

Luc Van Campenhoudt.....	23
La recherche en sciences sociales Les règles & la pratique.....	23
Maryse Bresson	24
Le management des salariés précaires dans la Fonction publique	24
Sylvain LEFEVRE	26
Les ONG sont-elles des entreprises comme les autres ? L'enchantement militant à l'épreuve de la rationalité managériale	26
PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2013-2014.....	28
Stéphane Beaud	28
Comment les sciences sociales peuvent-elles rendre compte d'un fait social surexposé médiatiquement ? La grève des Bleus au Mondial de football	28
Delphine Serre	29
Gouverner le travail des assistantes sociales par le chiffre ? Les rapports contrastés à une norme d'évaluation du travail quantitative et fondée sur l'écrit	29
Nicolas Marquis.....	30
Éléments pour une sociologie dépassionnée des « réseaux de prostitution » Les rapports de pouvoir dans l'underworld de la prostitution (Buenos Aires, 1924)	30
Alexias Jonckheere	31
Que devient le travail social lorsqu'il s'informatise ? Des assistants de justice aux prises avec SIPAR ..	31
PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2014-2015.....	34
Sophie Divay.....	34
Transmission du métier : Processus d'inculcation-incorporation au prisme des enjeux sociaux du collectif de travail et des groupes professionnels.....	34
Arnaud Frauenfelder	35
Les rapports contrastés des professionnels à ce que enfermer des mineurs veut dire.....	35
Bertrand Ravon	37
Le travail social est-il devenu insupportable ? Pour une sociologie des épreuves de professionnalité..	37
Élise Lemerrier	38

Que faire des « Mineurs isolés étrangers » à Mayotte ? Regards sociologiques sur une prise en charge éducative au cœur des recompositions de l'ordre social colonial.	38
PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016.....	40
Christian JETTÉ.....	40
La contribution des organismes communautaires au modèle québécois de développement social : histoire, paradoxes et défis	40
David LALOY* & Paul LODEWIJCK**	41
Évaluation du bilan de compétences dans le secteur non-marchand, un dispositif révélateur des évolutions du rapport au travail.....	41
Caroline ARNAL	43
Division du travail, concurrences et trajectoires d'engagement Ethnographie des maraudes parisiennes auprès des sans-abri.....	43
Anna-maria COLOMBO WIGET.....	44
Ces jeunes qui prennent des risques : inconscience ou quête de reconnaissance ?	44
PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2016-2017	46
Francis LEBON.....	46
Le métier d'animateur en France	46
Après-midi d'étude organisé par Le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve Namur & L'Association Belge francophone pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale ABRIS	47
« Les sens » des pratiques de travail social. QuêteS de reconnaissance au cœur de la relation en travail social.....	47
Anna-maria COLOMBO	48
Accompagner la sortie de la rue : reconnaître la multiplicité des sens donnés à la relation d'aide	48
Annie FONTAINE,.....	49
Les enjeux de légitimité d'une pratique d'intervention sociale aux sens continuellement négociés	49
Michel AUTES	50
Les savoirs du social	50
PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2017-2018.....	53

Vanessa PINTO	53
L'emploi étudiant en France.....	53
Yvette MOLINA.....	54
Les effets du Nouveau Management Public sur les professionnalisations du travail social	54
Emmanuelle LENEL	56
Nouveaux modes d'habiter et attachements à la ville.....	56
Philippe LYET	57
Les recherches conjointes multiréférentielles : une révolution de la connaissance.....	57
PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2018-2019.....	59
Xavier Briké	59
Le travail social sous le prisme de l'ethnographe. Approche inductive, récits d'expériences et écriture	59
Frédérique Bribosia*, Amélie Pierre**, Dominique Simon***	60
Images et co-construction de savoirs.....	60
Myriam Leleux.....	61
Le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités, un levier original vers la recherche-action participative	61
Renaud De Backer	63
Housing First : effets, enjeux et impacts du rétablissement sur le travail psychomédicosocial	63
PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2019-2020.....	65
Nadège Vezinat	65
Le groupe professionnel dans, hors, à côté de l'organisation ?	65
Corinne Le Bars.....	67
La méthodologie des Histoires de vie au croisement de la formation, de l'intervention sociale et de la recherche : vertus et limites.....	67
Laurence Bachmann	68
STAT : un outil d'appropriation de connaissances et de transformation pour les cadres	68
Francis Loser	69

La réflexivité en travail social : entre normes professionnelles et posture éthique	70
PROGRAMME DU SEMINAIRE POUR L'ANNEE ACADEMIQUE 2020-2021.....	72
Marjorie Lelubre.....	72
Quelle(s) alliance(s) possible(s) entre les mondes de la recherche et de l'intervention sociale ? A	
quelle(s) condition(s) et pour quel(s) effet(s) ?	72
JULIETTE HALIFAX* & EUGÉNIE TERRIER**	73
La dimension territoriale de la protection de l'enfance : spécificités locales et effets de lieu	73
FRANÇOIS SORIN	75
Des usages numériques dans la relation socio-éducative : l'actualisation des pratiques professionnelles	
dans une société « devenue » numérique	75
FRANCIS LOSER.....	77
La réflexivité en travail social : entre normes professionnelles et posture éthique	77

Programme du séminaire de l'année académique 2009-2010

Jeudi 4 mars 2010, 9-18h, Louvain-la-Neuve

JEAN-FRANÇOIS GASPAR

Maître assistant et coordinateur de la Cellule de recherche dans le Master en ingénierie et action sociales HELHa HENAM, membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne : équipe CSE :

**Introduction : enjeux sociaux et scientifiques de la recherche sur
l'univers du travail social**

GÉRARD MAUGER

Directeur de recherche au CNRS / Chercheur au Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne : équipe CSE

**Conférence inaugurale : La main gauche de l'État et la misère du
monde. Sociologie et travail social**

LAURENCE OSSIPOW

Professeure à la Haute École de Travail Social, Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale, Genève

**Le travail social à l'épreuve des rites : l'exemple des réunions de
foyer dans un dispositif d'éducation spécialisée à Genève**

ROMUALD BODIN

Maître de conférences à l'Université de Poitiers, membre du Groupe de recherche et d'études du Centre Ouest

**Les transformations contemporaines des conditions d'exercice de
l'éducateur spécialisé : précarisation de la société, rationalisation
du Social et handicapologie**

JÉRÔME CAMUS

Post-doctorant en sociologie, Membre du Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique, Université d'Amiens

Les cadres sociaux de l'animation en centres de loisirs en France

GISÈLE DAMBUYANT

Maître de conférences à l'Université Paris XIII

Quelle place pour l'université française dans la formation initiale des travailleurs sociaux ?

Discutants :

Christian Léonard : Économiste de la santé, Maître assistant à l'Institut Cardijn - HELHa, Professeur invité à l'Université Catholique de Louvain

Isabelle Ravier : Criminologue, Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales HELHa HENAM, UCL, Institut National de criminologie et de criminalistique

Sylvain Luc : Docteur en Sciences économiques et de gestion, Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales HELHa HENAM, Maître de conférences à la Louvain School of Management / FUNDP, Membre du Research Center on Crisis and Conflict Management /FUNDP

Vendredi 5 mars 2010, 9-18h, Louvain-la-Neuve

JOAN CORTINAS MUÑOZ

Doctorant en sociologie / EHESS & Universitat Autònoma de Barcelona, Attaché au laboratoire Culture et sociétés urbaines

Les effets des logiques d'individualisation des politiques sociales
sur les professionnels du travail social : le cas du Revenu Minimum
d'Insertion en Catalogne

LISE PERINO

*Doctorante en sciences politiques / Université de Lille 2, Attachée au CERAPS,
Formatrice à l'Université Lille 3 et au CNAM*

Recyclage du « sens » de l'intervention sociale : pilotes visibles et
invisibles

ISABELLE CSUPOR

*Professeure à la Haute École de Travail Social et de Santé, EESP, Haute École
Spécialisée de Suisse Occidentale, Lausanne*

**Accompagnement social, formation et (ré)insertion des femmes
exerçant la prostitution : l'exemple de SOS Femmes à Genève**

ÉLISA HERMAN

*Doctorante en sociologie, Attachée à l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les
enjeux sociaux*

**Idéal féministe et injonction à l'autonomie économique. L'action
sociale en direction des femmes victimes de violences conjugales**

JEAN-NOËL RETIÈRE

Professeur à l'Université de Nantes / Membre du Centre Nantais de Sociologie

Sociohistoire d'une solidarité d'urgence : l'aide alimentaire

JEAN-FRANÇOIS GASPAR, JOSÉ LUIS MORENO PESTAÑA* :

**Professeur de philosophie à l'Universidad de Cádiz, Professeur dans la formation
doctorale de l'Universidad de Granada, membre associé du Centre européen de
sociologie et de science politique de la Sorbonne : équipe CSE*

Conclusion : Perspectives épistémologiques et scientifiques

Discutants :

Pierre Reman : Professeur à l'Université Catholique de Louvain, Directeur de la Faculté
Ouverte de politique économique et sociale

Naoual Boumediane : Sociologue, Maître assistante dans le Master en ingénierie et action
sociales HELHa HENAM, Chapelle aux champs - Service de santé mentale

Abdelfattah Touzri : Sociologue, Maître assistant dans le Master en ingénierie et action
sociales HELHa HENAM, Interfédération des organismes d'insertion socioprofessionnelle

Programme du séminaire de l'année académique 2010-2011

Jeudi 14 octobre 2010, 17-20h, Louvain-la-Neuve¹

RICARDO CHERENTI

Politologue, Conseiller à la Fédération des CPAS de l'UVCW
(*Union des Villes et Communes de Wallonie*)

L'Homme le plus pauvre de Wallonie est une femme

Contrairement à l'idée reçue, la pauvreté ne se décline pas, en majorité, par ses aspects les plus spectaculaires. La pauvreté est au contraire souvent cachée, peu visible. Et plus que le SDF (statistiquement), c'est notre voisin de palier qui est pauvre. C'est d'ailleurs (toujours statistiquement) plutôt une femme. Elle est chômeuse. Elle a 34 ans. Elle a 2 enfants. Et elle ne vit pas bien, mais elle le cache.

Bibliographie de référence :

- Mesure anthropométrique de l'Homme le plus pauvre de Wallonie, Fédération des CPAS, UVCW, janvier 2010
- Plusieurs études & recherches sur : <http://www.uvcw.be/espaces/cpas/174.cfm>
- Plusieurs articles sur : <http://www.econospheres.be/spip.php?auteur28>

Discutant :

Benoît Albert : Formateur au département social de l'HENAM, Membre de l'ONG Justice et Paix, Référent pédagogique de la première année du Master IAS HELHa-HENAM

¹ Institut Cardijn (HELHa) : 10, rue de l'Hocaille

Jeudi 2 Décembre 2010, 17-20h, Louvain-la-Neuve

FANNY DARBUS

*Docteur en sociologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales,
chercheuse associée au Centre européen de sociologie et de science politique de la
Sorbonne : (équipe CSE)*

Les cadres de l'économie sociale et solidaire : trajectoires et tensions

Cette communication cherche à montrer et soumettre au débat les tensions relatives à l'emploi et au travail dans l'économie sociale et solidaire (ESS). À cet effet, la présentation d'une approche ethnographique du secteur tel qu'il se présente en France sur le terrain, constitue un premier préalable. La caractérisation des organismes qui se revendiquent de l'ESS permet ensuite de saisir les stratégies d'insertion professionnelle que tentent de développer ensuite les salariés du secteur. Fort d'une évocation générale des conditions d'emploi des salariés étudiés dans le cadre de forums régionaux d'ESS, notre attention portera ensuite sur le cas de salariés de coopératives d'activités et d'emploi, en particulier des cadres fondateurs de ces organismes. Nous évoquerons ainsi leurs origines sociales, trajectoires et les modalités différenciées à travers lesquels ils conçoivent et exercent leur travail.

Bibliographie de référence :

- « Reconversions professionnelles et statutaires, le cas des coopératives d'emploi et d'activités », *Regards sociologiques*, n°32, « Précarité et flexibilité salariale », p. 23-35, décembre 2006.
- « L'accompagnement à la création d'entreprise. Auto-emploi et recomposition de la condition salariale », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°175, p. 18-33, décembre 2008.
- « L'économie sociale et solidaire n'est pas un paradis économique, ni un oasis social », *Interdépendances*, n°76, janvier-février-mars 2010.
- avec Matthieu Hély, « Travailler dans l'économie sociale et solidaire : représentations, aspirations, et conditions » *RECMA*, n°317, août 2010 (à paraître).
- avec Gilles Lazuech, « Les cadres de l'économie sociale : une identité à réinventer », in *Les classes moyennes en crise*, Paul Bouffartigue, Charles Gadéa, S. Pochic (dir.) éditions Armand Colin, 2010 (à paraître).

Discutant :

Patrick Feltesse : Conseiller au Mouvement Ouvrier Chrétien, Chercheur associé à la Fondation Travail-Université, Maître assistant à l'Institut Cardijn (HELHa)

SYLVIE MEZZENA

Chargée d'enseignement, Haute école de travail social de Genève, (HETS // HES_SO)

La professionnalité située des travailleurs sociaux : une entrée par l'immanence de l'activité

La professionnalisation prise dans son versant développemental (et non pas dans son autre acception qui est celle de la lutte d'une profession pour sa reconnaissance sociale) fait l'objet d'interprétations diverses selon qu'est située la source de la construction professionnelle dans les phénomènes sociaux, politiques, culturels, ou encore dans les dispositions des individus. Dans le champ du travail social, la professionnalisation est souvent organisée selon la logique de l'alternance (stage-cours, articulation théorie-pratique) qui privilégie le modèle de la compétence via la théorie du praticien réflexif de Schön. Il s'agit d'une interprétation qui tend à subordonner la pratique à la théorie, en situant la source de la professionnalité dans la capacité du professionnel à réfléchir son action.

Nous souhaitons pour notre part présenter une entrée qui situe dans le déroulement même de l'activité la source de la détermination de la construction professionnelle. Cette entrée située défend l'idée que la professionnalité ne peut être uniquement posée en termes téléologique (rationalité de l'acteur), réflexif (réflexion du sujet sur son action) ou mentaliste (disposition des individus : personnalités, savoirs, compétences, intentions, volonté, etc.). Nous considérons ainsi la professionnalité comme se constituant d'abord dans l'action, au travers des expérimentations collectives des professionnels pour faire face aux problèmes que leur pose leur pratique.

Après une présentation de notre cadre théorique, nous présenterons des résultats issus d'une recherche qui se déroule dans le champ de l'éducation spécialisée et qui vise à comprendre comment un changement de prescriptions est l'occasion d'une professionnalité renouvelée au sein de l'équipe. Nous discuterons également l'alternance comme dispositif de formation des travailleurs sociaux et le modèle du praticien réflexif qui y est souvent associé, d'une part à partir de nos observations en tant que formatrice accompagnant les stagiaires durant leur formation pratique et d'autre part à partir des

² Dans les nouveaux locaux du département social de l'HENAM: 21, rue de l'Arsenal

résultats d'une seconde recherche consacrée à la réflexivité dans l'activité des éducateurs spécialisés.

Bibliographie de référence :

- «La réflexivité dans l'action : enjeux pour la professionnalisation des travailleurs sociaux, *Revue suisse de travail social*, 2010 (soumis).
- avec Kim Stroumza, *Enquêtes dans l'activité éducative : problèmes et interprétations*, Communication au Congrès international d'Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF), Université de Genève, septembre 2010.
- «L'expérience du stagiaire en travail social : le point de vue de l'activité », *Pensée Plurielle*, 2011 (à paraître).

Discutant :

Viviane Ska : Coordinatrice pédagogique du Master en ingénierie et action sociales
HELHa HENAM

Jeudi 17 mars 2011, 11h-20h., Namur

JEAN-LOUIS LE GOFF

Maître de Conférences, Directeur du Département de Sociologie de l'Université de Rouen, Groupe de Recherche Innovations et Sociétés (GRIS)

Les enjeux théoriques et pratiques de l'accompagnement : entre soumission volontaire et réflexivité sous la contrainte ?

L'accompagnement comme notion et comme réalité représente par sa généralité et son ampleur (on accompagne tout et n'importe quoi aujourd'hui) un véritable paradigme au sens où il structure les manières de faire, de penser et d'être d'une majorité d'individus en difficulté (exclusion), mais aussi bien intégrés socialement (en situation de réussite). En effet, l'accompagnement vise à responsabiliser les individus en les rendant autonomes ou acteurs de leur vie professionnelle, sociale et personnelle. Plus qu'un simple moyen, l'accompagnement semble devenir en soi une véritable finalité. Il s'immisce aujourd'hui dans l'intimité subjective de tout à chacun par le biais de dispositifs où l'idée d'émancipation côtoie allègrement et paradoxalement celles d'injonction et de contrainte auto-administrée (procédures qu'il faut s'appropriier avant d'agir). Conçus *a priori* dans une perspective humaniste, les dispositifs d'accompagnement s'avèrent être finalement, à terme, pour la plupart des usagers et des professionnels des services publics qui les mettent en œuvre, une intrusion suspecte et dangereuse. Le contrôle social classique (une

soumission involontaire à l'autorité) devient-il par le biais de l'accompagnement auto-coercitif pour les individus (autocontrôle ou soumission volontaire) ? Faut-il également considérer que la réflexivité, apanage du savant, devienne la norme dans un monde de la complexité ? Nous faisons l'hypothèse que l'accompagnement serait un mode de gestion des discontinuités toujours plus nombreuses de la vie quotidienne (professionnelle ou non) amenant les individus à être plus fragilisés. L'accompagnement serait une manière de « lisser » les inégalités sociales résultant de cette situation.

La présentation aura pour tâche de faire un bilan de la notion d'accompagnement, d'établir ses enjeux théoriques sur la base de certains constats (injonctions, paradoxes), d'expliquer comment un projet de recherche a émergé de ce contexte, et de dégager les perspectives méthodologiques et épistémologiques que suscite une approche critique de l'accompagnement.

Bibliographie de référence :

- avec François Aballéa., Francis Guérin., Hédia Zannad, « Les enjeux de la VAE pour les individus et les entreprises concernés », *Humanisme & entreprise*, n°285, p. 1-20, décembre 2007
- « L'accompagnement en VAE : paradoxes et dilemmes », in Annamaria Di Fabio, Claude Lemoine et Jean Luc Bernaud (Eds), *Accompagnement professionnel et counseling des adultes*, Paris, Qui plus est, p.150-161, 2009
- avec Ludovic Jamet, « Pratiques et autorité des surveillants face aux jeunes détenus : Entre sentiment de malaise et devoir d'agir », in Sid Abdellaoui (dir.), *Les jeunes et la loi : Nouvelles transgressions ? Nouvelles pratiques ?*, Paris, L'Harmattan, p. 185-215 (sous presse).
- avec François Aballéa, P. Gravé, Francis Guérin, Hédia Zannad, « VAE, traduction ou conversion de l'expérience », *Carriérologie*, Québec, 18 pages (à paraître en 2011).
- « L'accompagnement socio-éducatif au sein des dispositifs institutionnels : assister, responsabiliser ou régir les consciences ? », in Alain Léger, Sophie Devineau (coord.), *Formation, emploi, qualification*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 20 pages (à paraître 2011).

Discutant :

Jean Foucart : Chargé de cours à l'école sociale de Charleroi, Maître assistant au Master IAS HELHa-HENAM, Secrétaire général de l'Association Belge Francophone de Sociologie et d'Anthropologie.

Programme du séminaire pour l'année académique 2011-2012

Jeudi 6 octobre 2011, 17-20h.

HÉLÈNE CHÉRONNET

Enseignant chercheur

École nationale de Protection judiciaire de la jeunesse.

CLERSE – Université de Lille 1.

Rédactrice en chef adjointe de la revue Sociétés et jeunesses en difficulté

Logiques de professionnalisation et professionnalité (s) des cadres du travail social dans un contexte de rationalisation de l'action publique

Nous envisagerons les modalités selon lesquelles le travail d'encadrement de professionnels, qui réalisent une activité d'aide aux personnes, se transforme sous les orientations libérales des politiques publiques.

Nous chercherons à décrire les contraintes qui pèsent sur les établissements sociaux et médico-sociaux et les effets de la diffusion d'une culture du résultat et de l'évaluation permanente des dispositifs et des individus sur la valorisation d'une nouvelle légitimité relative aux pratiques d'encadrement.

Nous interrogerons ici l'impact de la référence au travail social, envisagé comme une relation de service, sur le travail d'encadrement des directeurs et des chefs de service des établissements sociaux et médico-sociaux et sur la place laissée à l'utilisateur dans une telle perspective.

Les évolutions dans la gestion politique et technique des administrations publiques et parapubliques, le nouveau mode de régulation de la question sociale peuvent confronter les cadres, dans leur travail d'encadrement, à un certain nombre de paradoxes. On cherchera à mettre en évidence les modalités selon lesquelles les professionnalités se remanient pour sauvegarder une identité de métier et pour tenter, dans la définition du travail et de son organisation, de garder une place à l'utilisateur pour continuer à contribuer ainsi au maintien du lien social.

Bibliographie de référence :

- CHÉRONNET Hélène, 2009, « Être cadre dans le secteur de l'éducation spécialisée : Quelle(s) professionnalité(s) dans un contexte de rationalisation de l'action publique ? », *Sociétés et*

jeunesses en difficulté [En ligne], n° 7, mis en ligne le 09 octobre 2009,
<http://sejed.revues.org/index6132.html>

- CHÉRONNET Hélène, 2006, Statut de cadre et culture de métier. La structuration des fonctions d'encadrement dans le secteur de l'éducation spécialisée, Paris, L'Harmattan, Le travail du social.

Discutante :

Marie-Laure Six : Maître Assistante dans le Master en ingénierie et action sociales HELHa-Henallux

Jeudi 1^{er} décembre 2011, 17-20h.

NICOLAS DUVOUX

*Maître de conférences à l'Université Paris Descartes / Membre du CERLIS
Rédacteur en chef de La vie des idées*

L'ambivalence vis-à-vis de l'assistance. Réflexions sur les relations des publics aux institutions d'aide sociale

La communication envisagera la transformation des politiques publiques constituées autour du référentiel de l'insertion comme un révélateur d'évolutions plus générales du rapport de la société française aux institutions de l'État-providence. Celle-ci est porteuse d'une forte responsabilisation des usagers qui se retrouve dans le traitement d'autres populations vulnérables. Cette contextualisation à la fois politique et épistémologique conduira à évoquer les différentes significations que les publics hétérogènes de l'assistance ont des institutions.

Je m'attacherai plus particulièrement au contrat qui a pour objet, sinon toujours pour effet, de les réaffilier. Il s'agira de montrer comment les trois types d'expérience vécue que sont l'autonomie intériorisée, l'autonomie contrariée et le refus de la dépendance peuvent être réinterprétés comme des réactions quasi-anthropologiques face à des institutions d'aide sociale.

Bibliographie de référence :

- DUVOUX Nicolas, 2010, « Le travail vu par les assistés. Eléments pour une sociologie des politiques d'insertion », *Sociologie du travail*, Vol. 52, n°3, p. 389-408.

- DUVOUX Nicolas, 2009, *L'autonomie des assistés. Sociologie des politiques d'insertion*, Paris, Presses universitaires de France, Le lien social.
- DUVOUX Nicolas, PAUGAM Serge, 2008, *La régulation des pauvres*, Paris, Presses universitaires de France, Quadrige Essais/débats.
- ASTIER Isabelle, DUVOUX Nicolas, 2006, *La société biographique. Une injonction à vire dignement*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales.

Discutante :

Natalie Rigaux : Professeur au Département des sciences politiques, sociales et de la communication des FUNDP (Namur).

Jeudi 9 février 2012, 17-20h.

ISABELLE COUTANT

Chargée de recherche au CNRS / Membre de l'IRIS

D'une sociologie des « troubles des conduites » à une sociologie de la pédo-psychiatrie : retour sur une construction d'objet.

La présentation repose sur une enquête de terrain menée dans un service psychiatrique pour adolescents d'octobre 2006 à juin 2007, dans une commune populaire de la région parisienne. Au début de cette recherche, il s'agissait de tenter de mettre en évidence la dimension sociale et culturelle de certains troubles (troubles des conduites, troubles du comportement) et de s'intéresser notamment au processus de psychiatisation de la délinquance. Il s'agissait aussi, dans la continuité de travaux antérieurs, d'analyser le travail psychiatrique comme un travail de conversion (et de réfléchir à ses conditions de possibilité). L'objet de la recherche a cependant évolué au fur et à mesure de l'enquête, du fait de la complexité du matériau recueilli et de l'hétérogénéité du public hospitalisé, tant sur le plan des caractéristiques sociales que du point de vue de la maladie mentale. Plus l'insertion sur le terrain progressait, plus l'objet d'étude se diluait. Si cette expérience fait bien souvent partie de l'expérience de recherche en elle-même, elle était ici accentuée par la difficulté à porter un regard proprement sociologique sur la maladie mentale. L'analyse s'est donc finalement davantage centrée sur l'institution psychiatrique et sur le travail pédo-psychiatrique que sur la catégorisation des troubles. En quoi consiste ce travail ? Qu'est-ce que « bien travailler » en psychiatrie ? Pour répondre à ces questions, je me suis d'abord intéressée à la manière dont les professionnels travaillaient à légitimer leur

intervention. J'ai ensuite analysé le travail pédo-psychiatrique comme un « travail de soi », une entreprise de transformation de la personne, visant tout à la fois à autonomiser l'adolescent (par l'intermédiaire d'une pédagogie de la réflexivité, basée notamment sur l'apprentissage d'une auto-régulation émotionnelle), et à consolider/modifier les relations qu'il entretient avec ses proches.

Bibliographie de référence :

- COUTANT Isabelle, 2010, « L'origine est-elle discriminante dans la prise en charge de la déviance ? Une étude dans un service de psychiatrie pour adolescents » dans FASSIN Didier (dir.), *Les nouvelles frontières de la société française*, Paris, La Découverte, p. 291-313.
- COUTANT Isabelle, 2008, « Insertion socio-professionnelle et éducation morale de jeunes délinquants » dans MAUGER Gérard, MORENO PESTAÑA José Luis, ROCA I ESCODA Marta (dir.), *Normes, déviances, insertions*, Genève, Seismo, Pour un Espace des sciences sociales européen, p. 127-144.
- COUTANT Isabelle, 2005, *Délit de jeunesse. La justice face aux quartiers*, Paris, La Découverte, Textes à l'appui / Enquête de terrain.
- COUTANT Isabelle, 2005, « Le pouvoir des mots. À propos de l'encadrement socio-éducatif des "jeunes sans avenir" », *Formation et Emploi*, n°89, p. 19-33.
- COUTANT Isabelle, 2001, « Statu quo autour d'un squat », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°136-137, mars, p. 27-37.
- COUTANT Isabelle, 2000, *Politique du squat*, Paris, La Dispute.

Discutante :

Naoual Boumediane : Maître Assistante dans le Master en ingénierie et action sociales HELHa-Henallux

Jeudi 22 mars 2012, 17-20h.

HÉLÈNE STEVENS

Maître de Conférences à l'Université de Poitiers, Membre du GRESCO

Origines, pratiques et effets de la psychologisation des rapports de travail

Dans de multiples situations professionnelles, un langage d'inspiration psychologique semble aujourd'hui s'imposer comme intermédiaire privilégié pour décrire, évaluer, interpréter et transformer des réalités de travail et d'emploi. En témoignent les nombreux

dispositifs élaborés à partir de catégories psychologiques qui, des tests de personnalité au coaching, en passant par les stages de développement personnel ou de gestion du stress, les cellules d'écoute, les formations à l'Analyse Transactionnelle, sont destinés à des profils socioprofessionnels de plus en plus larges et différenciés, dans l'entreprise mais aussi dans les secteurs de l'insertion professionnelle, du travail social ou même associatif. Ces dispositifs constituent la partie la plus immédiatement visible d'une diffusion plus large, inscrite dans le langage ordinaire des acteurs au travail, d'une tendance à focaliser l'attention sur ce qui se joue en situation de travail dans l'ordre du psycho-affectif, à expliquer et évaluer les comportements par des effets de personnalité, à décrire les difficultés au travail sous le seul angle intersubjectif, à penser leur résolution par un « travail sur soi », etc.

Notre communication propose de revenir sur ce mouvement socio-historique de psychologisation, en s'arrêtant tout d'abord sur les origines, transformations et modes de diffusions de ces pratiques psychologiques dans le monde du travail ; en observant ensuite les formes que ces dernières peuvent prendre aujourd'hui ; en analysant enfin les effets qu'elles peuvent produire sur les pratiques et trajectoires professionnelles et sur les rapports sociaux de travail. Ces deux dernières parties s'appuieront particulièrement sur les résultats d'une enquête ethnographique réalisée pendant trois ans dans une grande entreprise informatique, ayant mis en œuvre une formation de « développement personnel » intitulée Entreprise de Soi.

Bibliographie de référence :

- STEVENS Hélène, 2012 (à paraître), « Autonomie récusée, autonomie fabriquée. Cadres et ingénieurs informaticiens à l'épreuve de l'Entreprise de Soi », *Genèses*, « La fabrique sociale de l'autonomie », n°80.
- STEVENS Hélène, 2011(à paraître), « De l'intervention psychosociologique au "développement personnel" dans l'entreprise : esquisse d'une généalogie des relations entre management et psychologie en France », *Regards sociologiques*, n°41.
- STEVENS Hélène, 2008, « Quand le psychologique prend le pas sur le social pour comprendre et conduire des changements professionnels », *Sociologies pratiques*, n°17, p. 1-11.
- STEVENS Hélène, 2008, « D'où vient la psychologisation des rapports sociaux ? Entretien avec Robert Castel et Eugène Enriquez », *Sociologies Pratiques*, n°17, p. 15-27.
- STEVENS Hélène, 2008, « Les ambivalences du "développement personnel" dans l'entreprise. Le cas d'Entreprise de Soi » dans SARDAS Jean-Claude et al. (dir.), *Comprendre et organiser : quels apports des sciences humaines et sociales ?*, Paris, L'Harmattan.

- STEVENS Hélène, 2007, « Destins professionnels des femmes ingénieures. Des retournements inattendus », *Sociologie du travail*, vol.49, n°4, p. 443-463.

D i s c u t a n t :

Matéo Alaluf : Professeur à la Faculté des sciences sociales & politiques de l'Université Libre de Bruxelles

Programme du séminaire pour l'année académique 2012-2013

Jeudi 25 octobre 2012, 17-20h, Namur

CHRISTIAN LÉONARD

*Directeur du programme d'études au Centre fédéral d'expertise en soins de santé
Maître assistant à la Haute École Louvain en Hainaut*

La responsabilisation capacitante comme alternative aux critiques néolibérale et illichienne du travail social

Dans un entretien à *La Libre Belgique* (Entretien avec Francis Van de Woestyne, 28/29 avril 2012, pp.4-5), Charles Michel, le président du parti réformateur, souhaitait qu'on mette « fin au système d'assistanat, à cette tragédie que représentent les pièges à l'emploi ». Une rhétorique bien connue mais aussi très dangereuse car elle lie, habilement, la remise en question d'un système d'assurances sociales et une des plus injustes scories du système capitaliste. D'une part, les épigones du néolibéralisme assimilent assistance et assurance et d'autre part, ils semblent ignorer que la faiblesse du salaire minimum est justifiée par un souci de compétitivité. Ces deux formes d'amalgames exigent une double réponse qui passe par une réelle refondation de la solidarité et par une remise en question du paradigme néoclassique selon lequel il existerait une incitation financière adéquate pour susciter tout comportement humain. Si les études qui mettent en évidence l'influence d'un gradient socio-économico-culturel dans le domaine de la santé, des soins de santé, de l'emploi sont nombreuses et pertinentes, elles ne suffisent pas à produire un paradigme alternatif, tout au plus permettent-elles de fonder la critique du principe de la responsabilité individuelle essentiellement financière. D'une autre nature, mais plus radicale encore, on trouve une critique « illichienne » des institutions qui placent l'individu dans une situation de dépendance, réduisant comme une peau de chagrin son autonomie. Nous proposons de répondre à ces deux formes de critiques par une responsabilisation capacitante fondée sur les concepts de capacités (A. Sen, M. Nussbaum), de dignité et démocratie (E. Anderson), d'autonomie (I. Illich) et de care (J. Tronto). Une responsabilisation qui prend le parti de la confiance en un individu « capabilisé » grâce au développement d'une liberté et d'une lucidité susceptibles de rendre les incitations obsolètes.

○ Bibliographie de référence :

- LÉONARD Christian, 2010, « Faire des choix en soins de santé. Vers une responsabilisation capacitante des citoyens », *Humanisme & Solidarité*, n°16, pp. 8-10.
- LÉONARD Christian, 2010, « La fixation de priorités en soins de santé. Pour une responsabilisation capacitante des citoyens », *Prescrire*, Tome 30, n°322, pp. 622-624 (Peer reviewed).
- LÉONARD Christian, 2009, « L'équité dans les approches post-welfaristes de la justice et la responsabilité individuelle du patient – Vers une responsabilisation capacitante », *Revue des Questions Scientifiques*, 180 (2), pp. 173-216 (Peer reviewed).
- LÉONARD Christian, 2008, « La responsabilisation du patient - Questions économiques et philosophiques - Comment passer d'une version réifiée de la responsabilisation à une responsabilisation qui autonomise l'individu », *Bruxelles Informations Sociales*, n°159, pp.55-66
- LÉONARD Christian, 2006, Croissance contre santé – Quelle responsabilisation du malade ?, Bruxelles, Couleur Livres.
- LÉONARD Christian, 2006, « La responsabilisation individuelle : aboutissement de la logique néo-libérale et de l'individualisme », in LOWENTHAL Paul et GÉRARD Marcel (dir.), *Pauvretés – Sommes-nous sans ressources ?*, Bruxelles, Couleur Livres, pp. 7–31.

Discutant :

Jean-Michel Longneaux : Chargé de cours aux FUNDP (Namur), Maître Assistant à la Haute École Namur-Liège-Luxembourg, Conseiller en éthique dans le monde de la santé, Rédacteur en chef de la revue *Ethica Clinica*

Jeudi 29 novembre 2012, 17-20h, Namur

LUC VAN CAMPENHOUDT

*Professeur émérite aux Facultés universitaires Saint-Louis / Bruxelles
et à l'Université Catholique de Louvain*

La recherche en sciences sociales Les règles & la pratique

Celles et ceux qui se lancent dans la recherche en sciences sociales ont besoin de manuels où sont exposés les règles et les outils de la démarche méthodologique, avec leur « mode d'emploi ». Ces règles doivent être prises au sérieux mais ne peuvent être appliquées de manière rigide et scolaire. Chaque recherche constitue une expérience

singulière de rencontre du social qui ne se livre jamais comme un objet inerte. Chaque recherche représente une étape dans l'acquisition d'un métier, défini comme un ensemble de compétences pratiques qui ne s'acquièrent vraiment que par l'expérience, à partir d'une formation initiale. On attend du chercheur qu'il fasse preuve à la fois de rigueur et de souplesse, d'implication et de recul.

Quel est le rapport entre les règles et la pratique ? Entre l'idéal de la méthode (s'il existe) et la réalité de la mise en œuvre de la méthode ? Quel rapport entretenir, au cours de la formation à la recherche, avec un manuel de recherche ? Telles sont quelques-unes des questions qui seront abordées à partir de deux ressources : primo, l'expérience de la rédaction d'un manuel de recherche, de ses utilisations et des réactions qu'il a suscitées au cours de vingt-cinq années de succès ; secundo, l'expérience de la recherche d'un de ses auteurs.

Bibliographie de référence :

- QUIVY Raymond, VAN CAMPENHOUDT Luc, 2011 (4^{ème} éd.), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod.
- VAN CAMPENHOUDT Luc, FRANSSSEN Abraham, CANTELLI Fabrizio, 2009, « La méthode d'analyse en groupe. Explication, applications et implications d'un nouveau dispositif de recherche », *SociologieS* [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 05 novembre 2009, URL : <http://sociologies.revues.org/2968>
- VAN CAMPENHOUDT Luc, CHAUMONT Jean-Michel, FRANSSSEN Abraham, 2005, *La méthode d'analyse en groupe*, Paris, Dunod.

Discutante :

Béatrice Derroitte : Directrice de la Catégorie sociale de la Haute École Louvain en Hainaut & Co-directrice du Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur

Jeudi 21 février 2013, 17-20h., Namur

MARYSE BRESSON

*Professeure à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
et chercheuse au Laboratoire Printemps*

Le management des salariés précaires dans la Fonction publique

La question du management des salariés précaires dans la Fonction publique interroge les paradoxes de l'application de la Nouvelle Gestion Publique, qui vise à transformer les

salariés en employés contractuels rémunérés en fonction de leur performance et à mettre à la tête des organisations des managers efficaces (Merrien, 1999). Nous proposons d'analyser sociologiquement comment ce double principe, transposé des entreprises privées « concurrentielles », a été adapté notamment, en France, à travers les résultats d'une enquête par entretiens.

Nous développerons la thèse que si la précarité de l'emploi n'est pas nouvelle, en revanche, ses formes et modalités pratiques évoluent, sans basculer toutefois dans le modèle de la rémunération à la « performance ». Aussi, la précarisation accrue, ou ressentie comme telle, favorise un sentiment de souffrance, de vulnérabilité aux mécanismes de subordination et de dépendance à l'arbitraire des « chefs ».

Assiste-t-on par ailleurs à une « révolution managériale » et, si c'est le cas, qui sont ces nouveaux managers, avec quelle marge de manœuvre? Des évolutions en ce sens sont observables, toutefois les rapports entre les managers, parfois eux-mêmes de statuts précaires, et les salariés fonctionnaires ou contractuels sont complexes. Nous assistons plutôt à un brouillage des hiérarchies qui contribue à remettre en cause les identités professionnelles et de métiers. Il semble donc que la révolution managériale peine à se faire, au profit du maintien d'autres modes plus traditionnels, mais fragilisés, de gestion des personnels et de fonctionnement des équipes.

Bibliographie de référence :

- BARBIER Jean-Claude, BRESSON Maryse, MULLER Béatrice (dir), à paraître, *Solidarités à l'épreuve des crises*, L'Harmattan, Institut de la ville et du développement.
- BRESSON Maryse, 2010, *Sociologie de la précarité*, (nouvelle édition actualisée et remaniée), Paris, Armand Colin, 128.
- BRESSON Maryse, 2010, *Le précaire et le militant*, Sarrebruck, Ed. universitaires européennes.
- BRESSON Maryse, « La précarité : une catégorie d'analyse pertinente des enjeux de la norme d'emploi et des situations sociales 'd'entre-deux' », *SociologieS* (en ligne), Débats, La précarité, mis en ligne le avril 2011, URL : <http://sociologies.revues.org/3421>

Discutant :

Thierry Wodon : Maître Assistant à la Haute École Namur-Liège-Luxembourg

Jeudi 21 mars 2013, 17-20h., Namur

SYLVAIN LEFEVRE

*Professeur au département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale de
l'Ecole des sciences de la gestion l'Université du Québec à Montréal*

Les ONG sont-elles des entreprises comme les autres ? L'enchantement militant à l'épreuve de la rationalité managériale

La communication portera sur les transformations managériales qui recomposent le paysage des ONG. Elle utilisera l'introduction des recettes du marketing direct dans ces organisations comme un traceur et un révélateur de débats contemporains sur les modalités de l'action collective, notamment les articulations singulières entre logiques marchandes et militantes.

Ces réflexions reposent sur trois terrains de recherche menés de manière ethnographique en France de 2003 à 2008. D'une part, auprès des responsables de la collecte de fonds au siège des ONG, où s'institutionnalisent la profession de « fundraiser ». D'autre part, dans les rues, où se développe le recrutement de donateurs en face-à-face (streetfundraising), progressivement pris en charge par des agences spécialisées. Et enfin, dans les groupes locaux de bénévoles de deux ONG, Greenpeace et Handicap International, où le travail militant est lui aussi soumis à des impératifs managériaux liés à la mobilisation des ressources.

On tentera ainsi de comprendre comment s'opère un véritable tour de magie sociale. En effet, la transformation managériale des ONG nécessite de la part des acteurs de ne pas la vivre comme telle, au contraire, l'entretien des ressorts du dévouement et de l'enchantement militants sont des conditions nécessaires à la fois à l'efficacité organisationnelle et à l'adhésion des engagés.

Bibliographie de référence :

- LEFEVRE Sylvain, 2011, *ONG & Cie. : mobiliser les gens, mobiliser l'argent*, Paris, Presses Universitaires de France, collection Partage du savoir.
- LEFEVRE Sylvain, 2011, « Un nouveau "cens caché". La ségrégation politique au sein du monde civique des ONG », in CHABANET Didier, DUFOUR Pascale, ROYALL Frédéric (dir.), *Les mobilisations sociales à l'heure du précarat*, Paris, Presse de l'École des Hautes Études en Santé Publique, Lien social et politiques, p. 251-263.

- LEFEVRE Sylvain, 2010, « La déontologie comme "lieu commun" de la collecte de fonds des ONG humanitaires », in DAUVIN Pascal (dir.), *La communication des ONG humanitaires*, Paris, L'Harmattan-Éditions Pepper, p. 116-131.
- LEFEVRE Sylvain, OLLITRAULT Sylvie, 2007, « Les pratiques militantes sous contraintes managériales dans les groupes locaux d'Handicap International », *Sociologies Pratiques*, n°15, p. 97-110.

Discutant :

Bernard Duterme : Directeur du CETRI (Centre Tricontinental) à Louvain-la-Neuve

Programme du séminaire pour l'année académique 2013-2014

Jeudi 17 octobre 2013, 17-20h, Louvain-la-Neuve

STÉPHANE BEAUD

Professeur de sociologie à l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm / Paris)

Comment les sciences sociales peuvent-elles rendre compte d'un fait social surexposé médiatiquement ? La grève des Bleus au Mondial de football

« Désastre national », « défaite sportive et morale », « imposture », « bus de la honte » : la surenchère verbale n'a pas manqué pour condamner la grève des joueurs de l'équipe de France lors du mondial 2010 en Afrique du Sud. En pleine crise économique, les Bleus ont été dénoncés comme des « traîtres à la nation ». Les entrepreneurs de morale ont aussitôt désigné les coupables : la jeunesse populaire des « cités », « sous-éduquée », « inculte », et « arrogante ».

Devant un tel déferlement, comment ne pas se laisser prendre par cette stigmatisation raciale et comment rendre compte sociologiquement de ces événements ?

La communication mettra en lumière les outils dont dispose le sociologue pour déplacer le questionnement et se décentrer du prêt-à-penser. Elle montrera les bénéfices scientifiques que l'on peut tirer d'une approche combinant l'étude des trajectoires (des joueurs, entraîneurs, dirigeants, mais aussi des journalistes), la sociogenèse du football (et des enjeux politiques qui y sont liés), la prise en compte des rapports de force entre les institutions du football ainsi que des enjeux des groupes de presse. Au-delà de ce fait social, on s'attardera sur les modalités scientifiques de la construction de « l'objet », de « la thématique » de recherche.

Bibliographie de référence :

- BEAUD Stéphane en collaboration avec GUIMARD Philippe, 2011, *Traîtres à la Nation ? Un autre regard sur la grève des Bleus en Afrique du Sud*, Paris, La Découverte.
- BEAUD Stéphane, PIALOUX Michel, 2003, *Violences urbaines, violence sociale. Genèse des nouvelles classes dangereuses*, Paris, Fayard.
- BEAUD Stéphane, PIALOUX Michel, 1999, *Retour sur la condition ouvrière. Enquête aux usines Peugeot de Sochaux-Montbéliard*, Paris, Fayard.

- BEAUD Stéphane, WEBER Florence, 1997 (2003 nouvelle éd.), *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte.

Discutant :

Paul Lodewick : Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Coordinateur de la formation continue et de la recherche de la catégorie sociale de la Haute École Louvain en Hainaut.

Jeudi 14 novembre 2013, 17-20h, Louvain-la-Neuve

DELPHINE SERRE

*Professeure de sociologie à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Centre Européen de Sociologie et de Science Politique*

Gouverner le travail des assistantes sociales par le chiffre ? Les rapports contrastés à une norme d'évaluation du travail quantitative et fondée sur l'écrit

Comme des professions de plus de en plus nombreuses du secteur public, les assistantes sociales sont désormais soumises à des normes quantitatives d'évaluation du travail. A partir d'une enquête dans les services sociaux, je présenterai les effets du recours au chiffre sur l'exercice du métier d'assistante sociale en France.

Quand le nombre de signalements d'enfants en danger est pris comme indicateur d'activité, même de façon informelle, c'est au détriment des tâches d'accompagnement et d'évaluation qui forment le cœur du métier mais sont difficiles à évaluer quantitativement. Je m'intéresserai notamment aux façons différenciées dont les assistantes sociales se positionnent par rapport à cette nouvelle norme d'évaluation et montrerai comment ces variations peuvent s'expliquer par des trajectoires professionnelles et des rapports à l'écrit contrastés.

Je procéderai enfin à une comparaison avec d'autres métiers soumis au chiffre, à l'hôpital notamment (mais aussi dans l'enseignement, la police, etc.), pour réfléchir de façon plus générale aux effets concrets de cette approche standardisante du travail et aux réactions qu'elle suscite dans les différents univers professionnels où elle a été introduite.

Bibliographie de référence :

- SERRE Delphine, 2011, « Gouverner le travail des assistantes sociales par le chiffre ? Les effets contrastés d'un indicateur informel », *Informations sociales*, n°167, p. 132-139.

- SERRE Delphine, 2009, Les coulisses de l'Etat social. Enquête sur les signalements d'enfant en danger, Paris, Raisons d'agir.
- SERRE Delphine, 2008, « Une écriture sous surveillance : les assistantes sociales et la rédaction du signalement d'enfant en danger », *Langage et société*, n°126, p. 39-56.

Discutante :

Alexia Jonckheere : Chercheuse à l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie. Membre associée au Centre de Recherche Interdisciplinaire sur la Déviance et la Pénalité CRID&P (UCL).

Jeudi 20 février 2014, 17-20h, Louvain-la-Neuve

NICOLAS MARQUIS

*Chargé de cours en sociologie à l'Université Saint-Louis de Bruxelles, à l'Université libre de Bruxelles et à l'Université catholique de Louvain
Centre d'études sociologiques (USLB)
Groupe de recherche sur les Relations Ethniques, les Migrations et l'Egalité (ULB)*

Éléments pour une sociologie dépassionnée des « réseaux de prostitution » Les rapports de pouvoir dans l'underworld de la prostitution (Buenos Aires, 1924)

Le fonctionnement de *l'underworld* de la prostitution constitue un sujet délicat pour une enquête sociologique, notamment parce que des considérations éthiques ou morales rendent souvent difficile la production de constats dépassionnés et fondés empiriquement. L'objet de notre intervention est la présentation d'un modèle d'analyse des relations de pouvoir dans ce milieu, inspiré de l'analyse stratégique et de l'analyse des réseaux sociaux. Ce modèle est appliqué à un matériau extrêmement riche et encore non exploité : les comptes-rendus de terrain produits par les enquêteurs *undercover* mandatés par la Société des Nations pour infiltrer le milieu de la prostitution entre 1924 et 1926.

La thèse défendue est qu'il est possible et pertinent d'appréhender la vulnérabilité objective de la prostituée non à travers la question de sa volonté respectée ou non, mais à travers l'analyse minutieuse du degré de réduction de sa marge de manœuvre dans un système d'action précis. Parallèlement, on se confrontera bien sûr aux questions méthodologiques, épistémologiques et éthiques que soulèvent ce matériau spécifique et son traitement près d'un siècle après sa production.

Bibliographie de référence :

- MARQUET Jacques, MARQUIS Nicolas. HUBERT Nathalie (dir.), 2013 (à paraître), *Corps soigné, corps soignant. Les soins infirmiers, de la formation à la profession*, Louvain-la-Neuve, Academia.
- MARQUIS Nicolas, 2013 (à paraître), « L'Analyse stratégique des réseaux d'acteurs sociaux. Vers une modélisation des rapports de pouvoir dans l'analyse en réseau à partir du cas de l'underworld de la prostitution », in J.-P. DELCHAMBRE (dir.) *Accords, désaccords et malentendus : le sociologue médiateur dans la cité*, Bruxelles, Publications des FUSL.
- MARQUIS Nicolas, HOYOS Dorothée, MASURE Amélie, RADEMAEKERS Joost, 2010, « Le travail en réseau comme créateur de possibles thérapeutiques ? Une analyse sociologique du travail en réseau dans une unité médico-psychopathologique », *Cahiers de psychologie clinique*, 2010/1, p. 157-188.

Discutante :

Agnès Ponsar : Maître Assistante à la Haute École Louvain en Hainaut (Institut Cardijn), Assistante sociale au Centre de guidance, de formations et de services (SSM) de Louvain-la-Neuve, Administratrice de la plate-forme de concertation en santé mentale du Brabant wallon.

Jeudi 20 mars 2014, 17-20h., Louvain-la-Neuve

ALEXIAS JONCKHEERE

*Chercheuse à l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie
Membre associée au Centre de Recherche Interdisciplinaire sur la Déviance et la
Pénalité CRID&P (UCL)*

Que devient le travail social lorsqu'il s'informatise ?

Des assistants de justice aux prises avec SIPAR

Que devient le travail social lorsqu'il s'informatise ? Que devient une profession lorsqu'elle se normalise ? Ces deux questions constituent le fil rouge d'une étude mettant en scène des travailleurs sociaux, assistants de justice, et une application informatique, SIPAR. Les premiers sont sommés de faire usage de la seconde, dans le cadre du travail d'accompagnement socio-judiciaire des condamnés qu'ils réalisent au sein de maisons de justice. L'observation de leur rencontre permet de souligner les mises en tension du quotidien professionnel en raison, notamment, de son informatisation : l'individualisation des prises en charge s'efface devant leur standardisation, le contrôle des travailleurs

sociaux est permanent (à travers, en particulier, l'architecture panoptique de l'application informatique) tandis que celui des justiciables semble devenir évanescant sous l'effet de leur responsabilisation accrue et, enfin, la dimension sociale de l'accompagnement est concurrencée par sa dimension administrative, à un point tel qu'on peut se demander si la prise en charge des populations délinquantes ne devient pas plus formelle que substantielle. Plutôt que d'offrir un accompagnement personnalisé, ne s'agit-il pas dorénavant d'assurer une offre de service, dans le cadre d'un travail autant parcellisé que standardisé ?

Ce sont donc des acteurs de la justice encore méconnus, les assistants de justice, qui seront au cœur de cette intervention. Soumis à des exigences croissantes en termes de flexibilité, de rentabilité et de qualité, ils naviguent sur des embarcations fragilisées par les mises en tension que ces exigences induisent sur les « règles de l'art » de leur métier.

Bibliographie de référence :

- JONCKHEERE Alexia, 2013 (à paraître), *Le travail informatisé. Des assistants de justice aux prises avec SIPAR*, Bruxelles, Larcier, Crimen, à paraître.
- JONCKHEERE Alexia, 2011, « Les mises en tension du travail social par l'informatisation managériale. Quelles configurations de la qualité de l'intervention et du respect de l'organisation dans le travail des assistants de justice ? », in *10 ans Maisons de Justice. Bilan & perspectives*, Bruxelles, SPF Justice, p.141-147, http://justice.belgium.be/fr/binaries/colloque_10_ans_mjh_fr_tcm421-164914.pdf#page=145
- JONCKHEERE Alexia, 2009, « L'informatisation des maisons de justice : une réponse à l'enjeu d'uniformisation du travail social ? », in B. Bernard (coord.), *Le management des organisations judiciaires, Les dossiers de performance publique*, Bruxelles, Larcier, p. 137-152.
- JONCKHEERE Alexia, 2009, « Les assistants de justice aux prises avec SIPAR, un outil de gestion informatique », *Pyramides*, n°17, p.93-109, <http://pyramides.revues.org/610>
- JONCKHEERE Alexia, 2007, « SIPAR, un système informatique emblématique des transformations observables au sein des maisons de justice », Actes du *Séminaire transatlantique Innovations pénales* organisé par D. Kaminski et J.-F. Cauchie, Champ Pénal / Penal Field, mis en ligne le 31 octobre 2007, URL : <http://champpenal.revues.org/document2943.html>

D i s c u t a n t e :

Isabelle Ravier : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Chargée de cours à l’UCL, Chercheuse à l’Institut National de criminologie et de criminalistique.

Programme du séminaire pour l'année académique 2014-2015

Jeudi 16 octobre 2014, 17-20h, Namur

SOPHIE DIVAY

*Maîtresse de conférences / Université de Reims Champagne-Ardenne
Laboratoire Cerep : Centre d'études et de recherches sur les emplois et les
professionnalisations*

*Membre du RT1 « Savoirs, travail, professions » de l'AFS (Association Française de
Sociologie)*

*Membre du CR32 « Savoirs, métiers, identités professionnelles » de l'AISLF (Association
internationale des sociologues de langue française)*

Co-fondatrice du Groupe Genre de l'Université de Reims

Transmission du métier :

Processus d'inculcation-incorporation au prisme des enjeux sociaux du collectif de travail et des groupes professionnels

A priori, la « transmission du métier » est une question simple qui ne recouvre rien d'autre que l'existence d'une relation entre un travailleur expérimenté, qui connaît le métier, et un travailleur débutant qui apprend le métier. Le métier « rentre » pendant que l'un donne et que l'autre reçoit et accumule.

De plus, la « transmission du métier » confine parfois à l'image d'Épinal lorsque sont mis en scène un maître, bon ouvrier expérimenté en fin de carrière, et un jeune novice respectueux, désireux d'apprendre. L'« ancien » joue son rôle avec générosité et fait don de ses savoirs à un « successeur » qui perpétuera le métier.

Une telle vision idéalisée ou euphémisée masque non seulement la complexité de la relation, mais aussi les tensions et les dysfonctionnements dont elle peut être empreinte, adoucissant ainsi un travail parfois rude d'imprégnation, de modelage ou de conformation professionnelle.

La seule observation des pratiques bouscule les évidences et fait émerger des interrogations et des constats complexes notamment sur les propriétés sociales des protagonistes de la transmission, son contenu ou encore sa finalité. À y regarder de plus près, la transmission du métier constitue un processus à dimensions multiples.

Bibliographie de référence :

- Soignantes dans un hôpital local. Des gens de métier confrontés à la rationalisation et à la précarisation, Rennes, Presses de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, collection « Métier », 2013.
- « Anciennes et nouvelles soignantes : duo ou duel ? », in Dominique Bourgeon (dir.), *Le planning à l'hôpital : entre réglementation du travail et jeux de pouvoir*, Rueil-Malmaison, Editions Lamarre, 2013, pp. 165-191.
- avec Florence Legendre, Coordination du dossier « La transmission du métier », », *SociologieS* [En ligne], 07 mars 2014, URL : <http://sociologies.revues.org/4539>.
- « Introduction du Dossier “La transmission du métier” », », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, La transmission du métier, mis en ligne le 07 mars 2014, URL : <http://sociologies.revues.org/4540>, (avec Florence Legendre).
- « Les dessous cachés de la transmission du métier de soignante », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, La transmission du métier, mis en ligne le 07 mars 2014, URL : <http://sociologies.revues.org/4545>.

Discutants :

Naoual BOUMEDIAN : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Membre du CÉRIAS (Centre d'Études et de Recherches en Ingénierie et Action Sociales)

David LALOY : Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Responsable du CERSO (Centre de ressources pour le social) de la Haute École Louvain en Hainaut

Jeudi 20 novembre 2014, 17-20h, Namur

ARNAUD FRAUENFELDER

Professeur de sociologie à l'University of Applied Sciences Western Switzerland (HETS/Genève), membre du comité de rédaction de Tsantsa, Revue de la Société Suisse d'Ethnologie (SSE)

Les rapports contrastés des professionnels à ce que enfermer des mineurs veut dire

Depuis ces dernières décennies, on assiste en Suisse (comme dans d'autres pays d'Europe) à un certain retour de la question carcérale parmi l'ensemble des réponses sociopolitiques engagées vis-à-vis du traitement de la délinquance juvénile. Ce retour se manifeste par des mouvements d'apparence contradictoires contraignants notamment les Centres éducatifs

fermés à plus de dignité mais aussi à plus de fermeté. La question des liens entre intérieur et extérieur se situe au cœur de cette réforme. Inscrit dans le processus général de « détotalitarisation » des institutions d'enfermement, j'entends mettre en lumière les ambivalences et contradictions normatives qui en découlent, notamment sur le terrain de l'intervention en « milieu fermé ».

Après avoir mentionné quelques particularités du contexte suisse de la justice pénale des mineurs, je montrerai combien la prise en compte des conditions d'enquête « en terrains difficiles » peut contribuer au processus de construction de l'objet étudié. Puis, je décrirai les formes de réception spécifiques de certains membres du personnel salarié (enseignants, maître socioprofessionnels, éducateurs), face à cette exigence de décroisement : tant leurs manières de proposer des formes d'organisation « aussi proche que possible de la vie réelle » seront examinées que les réserves dont ces pratiques font l'objet. Enfin, derrière ces attitudes contrastées (pouvant « diviser » parfois un même acteur), nous discuterons de manière critique la manière dont le cadre « contenant » de la prise en charge proposée semble faire l'objet de « vertus » émancipatrices revisitées.

Bibliographie de référence :

- Les paradoxes de la naturalisation. Enquête auprès de jeunes issus de l'immigration, Paris, 2007, L'Harmattan.
- avec Franz Schultheis, Christophe Delay, Nathalie Pigot, Les classes populaires aujourd'hui. Portraits de familles, cadres sociologiques, Paris, L'Harmattan, 2009.
- avec Geneviève Mottet, « La fabrique d'un problème public. Reconnaître, expertiser et gérer la "violence en milieu scolaire" », Revue suisse de sociologie 38/2, 2012, p. 459-477.
- avec Christophe Delay, « Ce que "bien éduquer" veut dire. Tensions et malentendus de classe entre familles et professionnels de l'encadrement (école, protection de l'enfance) », Déviance et société, vol. 37, n°2, 2013, p. 181-206.
- avec Eva Nada, Géraldine Bugnon et avec la coll. de Christophe Delay (2013), Ce que enfermer des mineurs veut dire. Controverses professionnelles, conceptions éducatives et justifications contemporaines de l'enfermement, Rapport final d'une étude sociologique, Berne/CTI, 2013.
- avec Eva Nada, Géraldine Bugnon, « "Savez-vous où vous mettez les pieds ?" Enquêter dans un Centre éducatif fermé », Cultures et sociétés. Sciences de l'Homme n°30, 2014, p. 68-75.

Discutante :

Isabelle DULIERE : Juriste, Maître assistante à la Haute École Namur-Liège-Luxembourg

Jeudi 5 mars 2015, 17-20h, Namur

BERTRAND RAVON

Professeur de Sociologie à l'Université Lumière Lyon2 et chercheur au Centre Max Weber (UMR 5283 du CNRS) au sein de l'équipe Politiques de la Connaissance

Le travail social est-il devenu insupportable ? Pour une sociologie des épreuves de professionnalité

L'extension des situations de pauvreté ainsi que la réorganisation institutionnelle et gestionnaire des politiques sociales ont considérablement modifié les conditions d'exercice du travail social. Les travailleurs sociaux sont particulièrement mis à l'épreuve dans leur professionnalité, le sens, le contenu et la portée de leur travail leur échappant de plus en plus. Amenés à « agir dans un monde incertain » (imprécision des risques liés aux situations de vulnérabilité, fragilité des normes souvent contradictoires entre elles, aléas de la relation d'aide, quantification impossible d'actions « sur mesure », etc.), les professionnels sont confrontés à de multiples embarras de la pratique.

Ces épreuves de professionnalité seront documentées à partir de la distinction opérée entre épreuves cognitives, épreuves relationnelles et épreuves éthiques. Sur un plan transversal, les épreuves de professionnalité sont à la fois des épreuves de reconnaissance et des épreuves de temporalité en très forte tension avec les exigences de rationalisation requises par le new public management. Mais si les marges de manœuvre sont réduites, il convient d'envisager les conditions par lesquelles les professionnels peuvent néanmoins continuer d'agir. En ce sens et en guise de conclusion, l'attention sera portée aux collectifs « réflexifs » dont l'objet est de délibérer collectivement et après coup à propos des situations rencontrées les plus problématiques.

Bibliographie de référence :

- avec Jacques Ion et *al.*, *Travail social et « souffrance psychique »*, Paris, Dunod, 2005.
- « Repenser l'usure professionnelle des travailleurs sociaux », *Informations sociales*, n°152, mars-avril 2009, p. 60-68.
- avec Jacques Ion, *Les travailleurs sociaux*, Paris, La Découverte, réédition 2012)
- « Refaire parler le métier. Le travail d'équipe pluridisciplinaire : réflexivité, controverses, accordage », *Nouvelle Revue de psychosociologie*, n°14/2012, p. 99-113.
- avec Pierre Vidal-Naquet, « Epreuve de professionnalité », in Philippe Zawieja et Franck Guarnieri (eds), *Dictionnaire des risques psychosociaux*, Paris, Le seuil, p. 268-272.

Discutant :

Mejed HAMZAOUI : Professeur de sociologie à l'Université Libre de Bruxelles, Membre du Centre de recherche METICES.

Jeudi 26 mars 2015, 17-20h, Namur

ÉLISE LEMERCIER

*Maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Rouen
et membre du laboratoire DySola (Dynamiques sociales et Langagières)*

Que faire des « Mineurs isolés étrangers » à Mayotte ? Regards sociologiques sur une prise en charge éducative au cœur des recompositions de l'ordre social colonial.

Située dans le canal du Mozambique et plus précisément dans l'archipel des Comores, Mayotte est une possession française depuis 1841. Par un référendum de 1975, la population mahoraise a choisi d'être rattachée à la France tandis que les trois autres îles de l'archipel demandèrent leur indépendance. Collectivité territoriale puis collectivité départementale, Mayotte est devenue le 101^e département français en 2011. Malgré la persistance de liens familiaux, culturels et économiques entre les îles de l'archipel, des discours publics stigmatisant l'immigration comorienne se développent à Mayotte depuis les années 1990, renforcés en cela par le contexte national d'intensification de la lutte contre l'immigration clandestine. Un consensus émerge pour faire de l'immigration comorienne le problème social du développement de l'île et le nombre de reconduites à la frontière est alors passé de 6 000 en 2005 à 15 908 en 2012, au prix de plusieurs centaines de morts en mer chaque année et de l'augmentation des mineurs vivant sur l'île sans leurs parents ou tuteur. D'après l'observatoire des mineurs isolés de Mayotte, ils seraient environ 3 000, dont la moitié pris en charge par un adulte apparenté et 500 sans aucun référent adulte.

Aucun hébergement collectif de protection de l'enfance n'existe à Mayotte et en l'absence d'institut de formation, les mahorais sont très peu formés aux métiers du travail social. Comment et par qui ces mineurs isolés sont-ils alors pris en charge ? Que nous enseignent cette prise en charge et les débats publics qui l'entourent sur la construction et le traitement des inégalités sociales à Mayotte ? Quels en sont les effets concrets en termes de réduction,

reproduction ou durcissement des inégalités dans un contexte de recomposition de l'ordre social colonial ?

Bibliographie de référence :

- avec Valelia Muni Toke et Elise Palomares, « Les Outre-mer français, regards ethnographiques sur une catégorie politique », Introduction du numéro 24 de *Terrains et Travaux*, 2014.
- avec Myriam Hachimi Alaoui et Élise Palomares, « Clivages ethniques à Mayotte, frontière avancée de l'Europe dans l'Océan Indien », *Hommes et Migrations*, n°1304, oct-déc 2013.
- « "Etre français à part entière" : discours publics sur les inégalités d'accès au RSA à Mayotte », in Maryse Bresson, Fabrice Colomb, Jean-François Gaspar, *Les territoires vécus de l'intervention sociale*, Lille, Presses Universitaires de Septentrion, à paraître.

Discutant :

François POLET : Sociologue, Chargé d'études au Centre tricontinental (CETRI), Louvain-la-Neuve.

Programme du séminaire pour l'année académique 2015-2016

Jeudi 15 octobre 2014, 17-20h, Louvain-la-Neuve

CHRISTIAN JETTÉ

*Professeur agrégé à l'École de travail social de l'Université de Montréal
Co-directeur du Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques sociales
(LAREPPS)*

*Responsable du pôle universitaire de l'Université de Montréal
au Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES).*

La contribution des organismes communautaires au modèle québécois de développement social : histoire, paradoxes et défis

Les organismes communautaires (associations) sont devenus au fil des quarante dernières années une composante essentielle du tiers secteur québécois. La majorité d'entre eux œuvre dans le domaine de la santé et du bien-être. Ils ont ainsi développé des rapports particuliers et originaux avec certains éléments de l'État québécois, notamment avec le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Les gains politiques faits par ces organismes au cours de ces années se sont traduits notamment par un meilleur financement et une reconnaissance accrue de leurs pratiques. Mais cette reconnaissance n'est pas exempte d'ambiguïtés et se réalise à travers des compromis et des formes de coordination de services parfois paradoxales qui laissent la question de la nature de leur contribution jamais complètement résolue. En outre, l'application depuis le début des années 2000 de pratiques managériales issues de la Nouvelle gestion publique (NGP) au sein des institutions publiques québécoises rend compte de principes d'action plus autoritaires et hiérarchiques qui tendent à modifier les rapports des organismes communautaires avec l'État québécois et à fragiliser leur positionnement stratégique à l'intérieur du système de santé et de services sociaux. Mais nonobstant les débats entourant leur contribution au système sociosanitaire, et les efforts consentis afin de maintenir certains de leurs acquis, les rapports développés par ces organismes avec l'État québécois ont permis de donner une configuration particulière au modèle québécois de développement social. Ce sont ces rapports que nous envisageons d'explorer et de caractériser au cours de notre présentation.

Bibliographie de référence :

- JETTÉ Christian, 2015, « Peut-il y avoir un mouvement associatif ? », dans LAVILLE Jean-Louis et SALMON Anne (dir.), *Associations et actions publiques*, Paris, Desclée de Brouwer, p. 379-417.
- BELLOT Céline, BRESSON Maryse et JETTÉ Christian (dir.), 2013, *Le travail social et la nouvelle gestion publique : enjeux et défis*, Québec, PUQ.
- JETTÉ Christian, 2010, « Les organismes communautaires et l'évolution du modèle québécois de développement social », dans JETTÉ Christian et SHIELDS Geneviève (dir.), *Le développement de l'économie sociale au Québec. Territoires et interventions*, Montréal, Éditions Saint-Martin et ARUC-ÉS, 28-59.
- JETTÉ Christian et SHIELDS Geneviève, 2010, « Territoires et interventions. Pour une plus large ouverture des institutions à la réciprocité », dans JETTÉ Christian et SHIELDS Geneviève (dir.), *Le développement de l'économie sociale au Québec. Territoires et interventions*, Montréal, Éditions Saint-Martin et ARUC-ÉS, p. 203-215.
- JETTÉ Christian et Martin GOYETTE, 2010, « Pratiques sociales et pratique managériales : des convergences possibles ? », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 22, no 2, p. 25-34.
- JETTÉ Christian (2008). *Les organismes communautaires et la transformation de l'État-providence. Trois décennies de coconstruction des politiques publiques dans le domaine de la santé et des services sociaux*, Québec, PUQ.

Discutante :

Viviane SKA : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur.

Jeudi 3 décembre 2016, 17-20h, Louvain-la-Neuve

DAVID LALOY* & PAUL LODEWIJCK**

* *Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Responsable du CERSO (Centre de Ressources pour le Social)*

** *Directeur de la Catégorie sociale de la Haute École Louvain en Hainaut*

Évaluation du bilan de compétences dans le secteur non-marchand, un dispositif révélateur des évolutions du rapport au travail

Le bilan de compétences fait partie de ces nombreux dispositifs visant l'accompagnement de l'évolution professionnelle des travailleurs et la formation tout au long de la vie (coaching, supervision, tutorat, formation continue...). Il est révélateur d'un contexte où les « transitions professionnelles » sont de plus en plus fréquentes en raison des évolutions du marché de l'emploi, mais aussi en raison d'aspirations individuelles à la diversité et à

la construction d'un parcours professionnel personnalisé, en accord avec les projets de vie privée, et qui fait sens, particulièrement dans le secteur non-marchand.

Ce dispositif est encore peu connu dans la partie francophone de la Belgique, alors qu'il est institutionnalisé au nord du pays, mais également en France ou au Québec. Depuis 2011, plusieurs Fonds sociaux (APEF – FE.BI) soutiennent ce dispositif en donnant la possibilité à un certain nombre de travailleurs du secteur non-marchand d'en bénéficier gratuitement. Parallèlement, ils ont chargé le CERSO d'évaluer le dispositif du bilan de compétences.

Notre communication a pour objectif de :

- discuter de la méthodologie de l'évaluation et des précautions à prendre dans ce type de démarche ;
- mettre en lumière les enjeux liés à la posture et au rôle du chercheur dans un contexte de commande ;
- présenter les principaux résultats de cette évaluation en ce qui concerne l'impact sur le parcours professionnel et personnel des travailleurs. Nous étudierons également les motivations des travailleurs à réaliser un bilan et ce qu'elles révèlent de leur rapport au travail et des tensions vécues, cristallisant elles-mêmes des enjeux propres au secteur.

Bibliographie de référence :

- LALOY David, 2014, « L'évaluation des services sociaux : une pratique empreinte de tensions », *L'Observatoire*, n°82, p. 5-9.
- LALOY David, 2013, « L'articulation des temps sociaux dans la profession d'assistant social : une question d'engagement subjectif », *Enfances, Familles, Générations*, n°18, p. 35-51.
- LALOY David, LODEWICK, Paul 2014, *Le bilan de compétences dans le non-marchand : une entrée pertinente pour analyser l'évolution des rapports au travail*, communication présentée lors du colloque international « Secteur non marchand, milieux associatifs, organismes communautaires : des mondes en recomposition » organisé par le Centre Metices, Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles, Belgique.
- LODEWICK Paul & BURION Charlotte, 2011, *Évaluation du projet-pilote « Bilan de compétences »* pour le compte du Fonds ASSS.
- LODEWICK Paul, BURION Charlotte, LALOY David, 2013, *Le bien-être des travailleurs de l'insertion socioprofessionnelle à Bruxelles*, Fonds de la Formation Continue des travailleurs de l'ISP bruxelloise (FFCISP).

Discutante :

Mélanie LATIERS : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Maître de conférence à l'Université de Namur, Directrice de projets à Orchis.

Jeudi 18 février 2016, 17-20h, Louvain-la-Neuve

CAROLINE ARNAL

*Doctorante en sociologie, Université de Versailles Saint-Quentin
Laboratoire PRINTEMPS (Professions, Institutions, Temporalités)*

Division du travail, concurrences et trajectoires d'engagement Ethnographie des maraudes parisiennes auprès des sans-abri

De jour comme de nuit, des équipes mobiles - dites « de maraude » ou « de rue » - ont en charge de rencontrer les personnes sans-domicile directement dans l'espace public pour leur apporter une aide sanitaire et sociale.

Basée sur une enquête par observation participante et entretiens biographiques au sein de trois associations parisiennes – dont il s'agira en préambule de rendre compte des « épreuves ethnographiques » (Fassin & Bensa, 2008) -, cette communication entreprend d'interroger cette activité de secours de deux manières. D'abord comme une situation de travail mettant en coprésence une multitude d'opérateurs (institutions, associations, entreprises de transport) recrutant majoritairement leurs intervenants tant dans la sphère professionnelle du travail social qu'au sein du monde bénévole. Cette première perspective nous amènera à considérer les logiques de division du travail et les rapports de concurrence qu'elles produisent entre les acteurs collectifs. Il s'agira ensuite de penser les maraudes comme un espace d'engagement où se regroupent des individus aux trajectoires variées. Cette seconde lecture permettra d'explorer les processus de socialisation préalables à l'entrée dans l'activité et d'interroger les propriétés sociales qui expliquent des variations dans les façons de voir et de pratiquer la maraude.

Cette double problématisation visera *in fine* à soulever les enjeux politiques, professionnels, sociaux ou moraux qui traversent cette activité incertaine et hybride dans le champ de l'intervention sociale.

Bibliographie de référence :

- ARNAL Caroline, 2015, « Professionnaliser ses émotions : une injonction qui divise. Les maraudes parisiennes auprès des sans-abri », *Nouvelle revue du travail*, n° 6, [En ligne : <http://nrt.revues.org/>].
- ARNAL Caroline, 2015, « Les enjeux d'un partage. Négociations et conflits autour des territoires des maraudeurs », BRESSON Maryse, COLOMB Fabrice et GASPAR Jean-François (dir.), *Les territoires vécus de l'intervention sociale*, Villeneuve d'Ascq, p. 119-128.

- ARNAL Caroline & HABOUZIT Rémi, 2014, « Rendez-vous en terrains connus. Effets de la présentation de soi dans la recherche ethnographique », *Carnet de recherche du laboratoire Printemps*, [En ligne : <http://printemps.hypotheses.org/>]
- ARNAL Caroline, 2014, « Les implications d'une posture de participation multisituée sur le terrain des maraudes parisiennes », *Recherches qualitatives*, n° 33(1), 2014, p. 109-131 [En ligne : <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/>].
- ARNAL Caroline, 2013, « Ressorts et enjeux du travail de catégorisation au sein des maraudes parisiennes », BRESSON Maryse, GEROMINI Vincent et POTTIER Nathalie (dir.), *La vulnérabilité : questions de recherche en sciences sociale*, Fribourg, Academic Press Fribourg, p. 43-54.
- ARNAL Caroline, 2012, « Concurrence et coopération sur le terrain des maraudes parisiennes. Une problématisation des rapports entre travailleurs sociaux et bénévoles au sein d'une activité partagée », ABALLÉA François (dir.), *Institutionnalisation, désinstitutionnalisation de l'intervention sociale*, Toulouse, Octarès, p. 127-137.

Discutant :

Mejed HAMZAOU : Professeur de sociologie à l'Université Libre de Bruxelles, Membre du Centre de recherche METICES.

Jeudi 24 mars 2016, 17-20h, Louvain-la-Neuve

ANNA-MARIA COLOMBO WIGET

Professeure à la Haute école de travail social de Fribourg (HES-SO)

Membre du Collectif DéSisyphé

Membre du comité du Groupe de travail Déviance et Criminologie (GT08) de l'AISLF

Chercheuse associée à l'Observatoire Jeunes et Société (OJS) à l'Institut national de la recherche scientifique Urbanisation, Culture et Société (Québec)

Membre du comité de l'Association Banc Public

Ces jeunes qui prennent des risques : inconscience ou quête de reconnaissance ?

Notre société entretient un rapport paradoxal au risque. Si la prise de risque est valorisée dans le sens du « *No risk no fun* », les comportements dits « à risque » sont montrés du doigt et tout est mis en œuvre pour les gérer, voire les prévenir, en déployant les moyens d'identifier aux mieux les « facteurs de risque » ainsi que les « populations à risque », voir « à très haut risque ». Dans ce contexte, le travail social, en tant que pratique de recherche, pratique politique et pratique d'intervention, est particulièrement concerné, puisqu'il est appelé à participer à l'identification et la définition des comportements sociaux à risque,

des facteurs sociaux de risque et des populations encourant des risques sociaux ou développant des comportements dits à risque, pour lesquelles il développe des politiques ciblées et applique des mesures d'intervention spécifiques. Cette intervention vise à questionner le rôle du travail social par rapport à des pratiques qui peuvent apparaître ou qui sont considérées comme risquées. Elle s'inscrit dans un cadre théorique sollicitant notamment sur la théorie de la reconnaissance d'Honneth, et elle s'appuie sur des exemples issus de différentes recherches menées ces dernières années auprès de populations marginales, souvent désignées comme « à risque », ainsi que des acteurs concernés par leur réalité. Le travail social vise-t-il à gérer les risques ou renvoie-t-il à une posture de « prise de risque » ?

Bibliographie de référence :

- COLOMBO Annamaria, PARAZELLI Michel et PULZER Noémie, 2016 [à paraître] « Représentations sociales des sans-abri. La mobilisation des Enfants de Don Quichotte à Paris », *Déviance et société*.
- COLOMBO Annamaria, 2015, S'en sortir quand on vit dans la rue. Trajectoires de jeunes en quête de reconnaissance, Sainte-Foy, PUQ.
- De COULON Giada, REYNAUD Caroline and COLOMBO Annamaria 2015. « Begging in Geneva in Times of Crisis: Multi-layered Representations of Beggars, Begging and Cohabitation in the Public Space », *European Journal of Homelessness*, 9, 1, p. 191-211.
- COLOMBO Annamaria, 2010, « Jeunes à risque ? Sens des pratiques dites à risque et sortie de la rue ». *Criminologie*, 43, 1, p. 155-170.
- PARAZELLI Michel, Mensah, M. N. et COLOMBO Annamaria ,2010. « Exercer le droit au logement. Le cas d'un épisode de squattage à Montréal en 2001 », *Lien social et Politique*, 63, p. 155-168.

Discutant :

Martin WAGENER : Enseignant/Chercheur en Haute École, Directeur de *La Strada* (Centre d'appui au secteur bruxellois d'aide aux sans-abri), Membre associé au CADIS (EHES-CNRS) et au CriDIS (UCL)

Programme du séminaire pour l'année académique 2016-2017

Jeudi 13 octobre 2016, 17-20h, Namur

FRANCIS LEBON

*Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Paris Est Créteil,
Membre du Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Transformations des
pratiques Educatives et des pratiques Sociales (LIRTES)*

Le métier d'animateur en France

Alors qu'en Belgique l'animation est une fonction plus qu'un métier, elle est, en France, un métier relevant du travail social autant qu'une fonction liée au secteur de la Jeunesse et de l'éducation populaire (JEP). Du fait de cette double logique, on distingue traditionnellement « l'animation professionnelle » de « l'animation volontaire » (historiquement celle des colonies de vacances où l'on n'est pas salarié, mais indemnisé), un principe de « di-vision » du travail qui est l'enjeu de luttes entre spécialistes et qui a d'abord des fonctions pratiques.

Héritiers de l'éducation populaire, les animateurs professionnels sont habituellement présentés comme une profession « historique » du travail social à côté de celles des assistantes sociales et des éducateurs spécialisés. Comment compter, identifier, situer et former ces « animateurs » qui, aux marges du système scolaire, encadrent et éduquent un public varié ? En dépit de la fréquente précarité de leur emploi, leur travail s'articule avec l'engagement militant et ils prétendent favoriser les compétences sociales et civiques de leurs publics. Ces professionnels du travail social ne sont-ils pas symptomatiques du changement des modes d'intervention de l'État social ?

Bibliographie de référence :

- De LESCURE Emmanuel, LEBON Francis (dir.), à paraître, L'éducation populaire au tournant du 21^e siècle, éditions du Croquant, « Champ Social ».
- CAMUS Jérôme, LEBON Francis (dir.), 2015, Regards sociologiques sur l'animation, Paris, La Documentation française, « Fonjep ».
- LEBON Francis, 2014, Profession « musicien intervenant » à l'école, Paris, L'Harmattan, « Sciences de l'éducation musicale ».
- LEBON Francis, 2009, Les animateurs socioculturels, Paris, La Découverte, « Repères ».

- LEBON Francis, 2005, Une politique de l'enfance, du patronage au centre de loisirs, Paris, L'Harmattan, « Logiques sociales ».

Discutante :

Véronique DEGRAEF : Chargée de cours à l'Université Saint-Louis (Bruxelles), Membre du Centre d'anthropologie, sociologie et psychologie (CASPER), du Centre d'études sociologiques (CES) et de l'Institut de recherches interdisciplinaires sur Bruxelles (IRIB)

Mercredi 30 novembre 2016, 14h-19h15, Louvain-la-Neuve

APRÈS-MIDI D'ÉTUDE ORGANISÉ PAR LE MASTER EN INGÉNIERIE ET ACTION SOCIALES LOUVAIN-LA-NEUVE | NAMUR & L'ASSOCIATION BELGE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION, LA RECHERCHE ET L'INTERVENTION SOCIALE ABFRIS

« Les sens » des pratiques de travail social.

QuêteS de reconnaissance au cœur de la relation en travail social

Les pratiques de travail social se définissent pour partie par la relation qui s'instaure entre des collectifs, des groupes, des individus et des travailleurs sociaux. Bien au-delà de la co-présence de nécessités (traduites en « besoins », en « demandes ») d'une part et de compétences professionnelles d'autre part, cette relation s'instaure au sein d'un rapport social (y compris de genre) mettant face à face des agents sociaux disposant de ressources, de capitaux (sociaux, culturels, économiques symboliques) (P. Bourdieu), de « supports » (R. Castel) différents et inégaux dans un contexte où le travail social est de plus en plus discrédité.

Il s'agira dans cet après-midi d'étude de mettre en évidence les représentations, les raisons d'être, les enjeux symboliques, bref le(s) « sens » que les agents sociaux investissent dans cette relation.

Qu'en est-il des différents sens que les « usagers » donnent à leur participation, souvent contrainte, à cette relation ? Quels en sont les impacts sur les professionnels ? Comment leur « demande d'aide » rencontre-t-elle une offre de pratiques sociales chez les travailleurs sociaux ? Quelles sont les conséquences sur leur(s) raison(s) d'être professionnelle(s) ?

C'est à ces questions que répondront les deux conférencières venues de Suisse et du Québec.

ANNA-MARIA COLOMBO

*Professeure à la Haute école de travail social de Fribourg (HES-SO)
Membre du comité du Groupe de travail Déviance et Criminologie (GT08) de l' AISLF*

Accompagner la sortie de la rue : reconnaître la multiplicité des sens donnés à la relation d'aide

Comment comprendre que des programmes d'intervention aident certaines personnes à sortir de la marginalité, mais qu'ils ne représentent pas une aide significative pour d'autres ? Comment expliquer que certaines personnes soient demandeuses d'une aide, alors que d'autres, apparemment dans la même situation, semblent fuir toute relation d'aide ? Cette conférence discute de l'accompagnement de la sortie de la rue, en postulant que ce dernier ne peut faire l'impasse sur le sens que les personnes concernées accordent à la relation d'aide, en fonction des attentes de reconnaissance qu'elles ont. Elle s'inscrit dans un cadre théorique sollicitant notamment sur la théorie de la reconnaissance d'Honneth, et elle s'appuie sur des exemples issus de différentes recherches menées ces dernières années auprès de populations marginales, en particulier une recherche menée à Montréal auprès de jeunes sortis de la rue. Elle propose de lire les enjeux qui se jouent aussi bien dans la demande que dans la non-demande d'aide sous leurs différentes formes, à partir d'exemples de trajectoires de marginalité.

Bibliographie de référence :

- COLOMBO Annamaria, REYNAUD Caroline et DE COULON Giada. 2016, « Beggars in Geneva: Which Right to the City? », *Urban Environment*, 10. [accepté].
- COLOMBO Annamaria, PARAZELLI Michel et PULZER Noémie, 2016, « Représentations sociales des sans-abri. La mobilisation des Enfants de Don Quichotte à Paris », *Déviance et société*, 40, 1, p. 51-77.
- COLOMBO Annamaria, 2015, *S'en sortir quand on vit dans la rue. Trajectoires de jeunes en quête de reconnaissance*, Sainte-Foy, PUQ.
- COLOMBO Annamaria, 2013, « Défis et conditions de l'accompagnement de la sortie de la rue », *Lien social et Politiques* (LSP), 70, p. 171-187, URL : <http://id.erudit.org/iderudit/1021162ar>.

ANNIE FONTAINE,

*Professeure agrégée à l'École de service social de l'Université Laval (Québec),
Vice-présidence du Comité scientifique de l'Association Internationale pour
la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS),*

Les enjeux de légitimité d'une pratique d'intervention sociale aux sens continuellement négociés

Misant sur une démarche « d'aller vers » les personnes qui sont en rupture avec les normes et les structures sociales instituées, le travail de rue établit sa légitimité auprès de son public en opérant un renversement du rapport de demande de relation alors que c'est l'intervenant qui s'adapte aux codes sociaux et culturels des destinataires de l'intervention et non ceux-ci qui doivent adopter les règles de l'institution. Cette communication illustrera comment la négociation du sens et des usages du travail de rue fait partie intégrante de l'ensemble des processus qui animent cette pratique du travail social, tant à travers l'acculturation partielle du travailleur de rue au territoire ciblé et sa co-construction d'une relation intersubjective avec les personnes rejointes qu'à travers la modulation de son intervention et sa collaboration à l'actualisation des aspirations des personnes accompagnées. Tout en décrivant les négociations qui se déroulent au fil des interactions quotidiennes des travailleurs de rue, cette présentation montrera comment les interactions sociales indirectes, par exemple avec les décideurs politiques et les bailleurs de fonds, influencent aussi cette pratique d'intervention. Nous verrons entre autres comment ces acteurs sont appelés à lutter pour la reconnaissance de leur pratique et à résister aux pressions à la standardisation afin de préserver la marge de manœuvre dont ils ont besoin pour exercer leur rôle, dont l'efficacité pratique et symbolique réside dans son potentiel d'ajustement perpétuel à la demande des personnes côtoyées et aux circonstances des situations rencontrées.

Bibliographie de référence :

- FONTAINE Annie, 2013. « La quête d'autonomie de l'action communautaire au Québec : mission ou illusion collective? », *Revue Le Sociographe*, Numéro hors-série « Les paradoxes de l'autonomie » sous la dir. de NEMER G., p. 205-219
- FONTAINE Annie, 2013. « Le travail de rue : accompagner les jeunes au fil de leurs aléas existentiels et quotidiens », *Revue Lien social et politiques*, Numéro thématique sur l'accompagnement des jeunes en difficulté, sous la dir. de BELLOT C. et LONCLE P., p. 189-203.
- FONTAINE Annie, 2012. « La recherche ethnographique en travail social : l'exemple d'une étude de cas sur le travail de rue », *Revue Pensée plurielle*, dossier « La recherche sur le travail

social : critiques des fondements, critique des outils », sous la dir. de GASPAR J-F, FOUCAULT J., p. 83-96

- FONTAINE Annie, 2011. « Le travailleur de rue, passeur et médiateur dans la vie des jeunes » in GOYETTE M., BELLOT C. Bellot et PONTBRIAND A. (dir.), *Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté : concepts, figures et pratiques*. Collection Pratiques sociales et interventions sociales. PUQ, p. 187-200.
- FONTAINE Annie, 2010. « Le travail de rue dans l'univers de la rue », *Revue Criminologie*, dossier « Les jeunes et la rue » sous la direction de BELLOT C., Vol. 43, no 1, p. 137-153.

Discutants :

Harmony GLINNE : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Chargée de cours à l'UCL, Responsable du Centre d'Études et de Recherche en Ingénierie et Action Sociales (CÉRIAS)

Michel GUISSARD : Maître Assistant à la *Haute Ecole* Groupe ICHEC - ISC Saint Louis - *ISFSC*, Chargé de cours à l'Institut provincial de formation sociale (IPFS) de Namur, Membre du Comité scientifique permanent de l'Association Internationale Francophone pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS)

Synthèse :

Jean-François GASPAR : Maître assistant dans le master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Responsable du Centre d'Études et de Recherches en Ingénierie et Action Sociales (CÉRIAS), Membre associé du Centre Européen de Sociologie et de Science Politique (Paris : équipe CSE)

Jeudi 23 février 2017, 17-20h, Namur

MICHEL AUTES

*Sociologue, chercheur au CNRS-CLERSE (Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques)
et à la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS) à
l'Université Lille I.
Membre du Conseil scientifique permanent de l'AIFRIS*

Les savoirs du social

Y a-t-il des savoirs du social ? Le travail social produit-il des connaissances ? La formulation de la question porte déjà à controverse, à défaut de lever quelques ambiguïtés. Ce qu'on se propose de discuter ici à partir de trois angles d'attaque.

D'abord, le social, le travail social plus précisément, est un objet de recherche qui a, notamment, mobilisé des recherches sociologiques. En même temps, ces dernières années, une sorte de lutte symbolique s'est engagée, pour le dire vite, entre la recherche universitaire et les recherches issues du milieu, autour d'une querelle de légitimité caractéristique de la lutte pour la reconnaissance et la légitimité dans le champ de la recherche. Cette lutte est davantage de nature politique plutôt qu'épistémologique, sous réserve d'examiner ce qu'on appelle les « recherches collaboratives », résurgence des recherches-actions des années 1970-1980.

À ce stade, il est essentiel de distinguer enjeux de connaissance et enjeux de savoir.

En second lieu, il existe une tendance contemporaine à vouloir identifier le travail social comme une discipline, voire comme une science, tendance qui a des racines anciennes. De notre point de vue, elle n'est rien d'autre qu'un épisode des luttes qui se déroulent dans le champ de la recherche. Quel serait l'objet d'une science du travail social ? Si c'est le travail social, cette tautologie disqualifie le point de vue.

C'est bien pourquoi c'est ce dernier point qu'on voudrait évoquer ; passer du travail social comme objet aux objets du travail social.

Il y a, en effet, une spécificité des objets du social. Elle tient en une formule : ce sont des objets de l'insu, voire de l'infâme. Le travail social a affaire à tout ce qu'on ne vaut pas savoir, depuis les malheurs de la condition humaine jusqu'aux effets de l'injustice sociale même euphémisée par le biais des inégalités. Là est la spécificité des savoirs du social, le cœur du métier, les mystères de la rencontre. À défaut d'une science du social, d'une aléthéia, il y a une forme de vérité que Michel Foucault a mise en valeur, avec la notion de parrésia. La vérité du social, loin d'appartenir à la science, est avant tout une position éthique. Qu'elle soit extraordinairement difficile à assumer, c'est ce que laissent apparaître les fausses fenêtres de la recherche sociale.

Bibliographie de référence :

- AUTÈS Michel, 1992, *Travail social et pauvreté*, Paris, Syros.
- AUTÈS Michel, 1998, « La relation de service identitaire, ou la relation de service sans service », *Lien social et Politique*, RIAC.
- AUTÈS Michel, 1999, *Les paradoxes du travail social*, Paris, Dunod.
- AUTÈS Michel, 2000, « Les métamorphoses du travail social » dans CHOPART J-N. (dir.), *Les mutations du travail social. Dynamique d'un champ professionnel*, Paris, Dunod, p. 249-265.

- AUTÈS Michel, 2005, « Travail social et principe de justice » dans ION J. (dir.), *Le travail social en débat(s)*, Paris, La Découverte, Alternatives sociales, p. 50-70.
- AUTÈS Michel, 2014, « Le travail social et la recherche, une question politique », dans JAEGGER M. (coord.), *Conférence de consensus. Le travail social et la recherche*, Paris, Dunod, p. 291-296.

D i s c u t a n t e :

Naoaul BOUMEDIAN : Maître Assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Membre du Centre d'Études et de Recherches en Ingénierie et Action sociales (CÉRIAS), Membre du Centre de Ressources pour le Social (CERSO), Co-responsable d'un service de santé mentale à Bruxelles.

Programme du séminaire pour l'année académique 2017-2018

Jeudi 19 octobre 2017, 17-20h, LLN

VANESSA PINTO

*Maître de conférences en sociologie, Université de Reims Champagne-Ardenne
Chercheuse au Centre d'études et de recherches sur les emplois et les
professionnalisations (CÉREP, Reims)*

*Chercheuse associée au Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP,
Paris)*

L'emploi étudiant en France

Longtemps considéré comme un signe de paupérisation de la population estudiantine et comme une menace pour la réussite dans l'enseignement supérieur, l'emploi exercé en cours d'études est également présenté, depuis quelques années, comme un mode de financement légitime des années d'études, comme une voie privilégiée d'accès à l'indépendance vis-à-vis des parents et comme un atout potentiel pour l'insertion des étudiants sur le marché du travail. Qu'en est-il de la façon dont les étudiants eux-mêmes perçoivent ces activités rémunérées ? Quelle place leur accordent-ils vis-à-vis des études ? À partir des méthodes ethnographiques et statistiques, la place de ces activités dans les trajectoires des étudiants et les usages différenciés qu'ils en font seront analysés. Seront également présentées des recherches en cours qui, outre l'expérience individuelle des étudiants, abordent celle, collective, de leur famille. Ainsi, il s'agit de comprendre comment les étudiants et leur famille font face à diverses contraintes et injonctions contradictoires : le poids des contraintes budgétaires, l'impératif de mener des études longues et d'obtenir des diplômes, l'injonction à acquérir une « expérience professionnelle », les « besoins » liés aux normes de consommation juvéniles et les systèmes d'obligations morales entre parents et enfants (dans un contexte d'injonction très forte à l'entraide familiale censée compenser les aides publiques).

Bibliographie de référence :

- Pinto, V. (2014). *À l'école du salariat. Les étudiants et leurs "petits boulots"*. Paris : Presses Universitaires de France, coll. « Le Lien social ».
https://www.puf.com/content/À_l'école_du_salariat

- Pinto, V. (2014). La “réussite pour tous” passe-t-elle par la “professionnalisation” de l’enseignement supérieur ? *Savoir/Agir*, n° 29, p. 67-73. <http://www.cairn.info/revue-savoir-agir-2014-3-page-67.htm>
- Pinto, V. (2010). L’emploi étudiant et les inégalités sociales dans l’enseignement supérieur, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 183, p. 58-71. <http://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2010-3-page-58.htm>
- Pinto, V. (2008). Les étudiants animateurs : un petit boulot vocationnel. *Agora Débats/Jeunesses*, n° 48, p. 20-30. <http://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2008-2-page-20.htm>
- Pinto, V. (2007). Servir au fast-food. “Petit boulot” & engagement dans le travail. *Agone*, 2007, n° 37, p. 204-219. <http://revueagone.revues.org/index706.html>

Discutant :

Thierry Dock : Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Maître assistant à l’HENALLUX, Chargé de cours à l’UCL.

Jeudi 23 novembre 2017, 17-20h, LLN

YVETTE MOLINA

Chargée de mission et de recherche à ASKORIA, Rennes
Chercheuse associée au Centre Maurice Halbwachs (CNRS - ENS - EHESS) Paris
Membre du Conseil Scientifique permanent de l’AIFRIS

Les effets du Nouveau Management Public sur les professionnalisations du travail social

La contribution présente les résultats croisés d’une recherche doctorale et d’une recherche franco québécoise en cours dans une dimension comparative internationale. Je me penche plus spécifiquement sur les effets de l’introduction du Nouveau Management Public sur les professionnalisations du secteur social et médico- social. Le cadre théorique de référence retenu est celui de la sociologie des groupes professionnels, de la sociologie du travail et de l’action publique. La problématique des professionnalisations est abordée au prisme de quatre dimensions imbriquant à la fois les questions de la formation et celles du travail : politique et administrative ; culturelle et identitaire ; pédagogique et cognitive ; gestionnaire et managériale. Les deux recherches menées mettent au jour un certain nombre de résultats convergents. Deux points majeurs sont retenus pour cette présentation : l’autonomie et la reconnaissance professionnelles. L’autonomie constitutive d’une

profession est fondée sur un savoir spécialisé pour lequel chaque groupe professionnel revendique une identité propre à travers le monopole de ses activités. Or, cette autonomie relative est bousculée dans un contexte de contrôle, de « procéduralisation » des activités. La logique de mission des organisations se substitue à celle des groupes professionnels, experts dans leur domaine d'activités. La logique de résultat s'impose à tous les acteurs. Le modèle de profession classique s'adossant sur le triptyque, autonomie, qualification, monopole du travail, est remis en cause pour lui préférer une logique de compétences et de missions.

Bibliographie de référence :

- Molina, Y. & Monceau, G. (dir.) (2017). *Formations du secteur social aujourd'hui : transformations et diversifications*. Rennes : Presses de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP).
- Molina, Y. (2016). Les travailleurs sociaux des groupes professionnels en transformation. *Etudes et Documents*, 2- 2016, n° 7, Centre Maurice Halbwachs, 17 p.
- Fourdrignier, M., Molina, Y. & Tschopp, F. (dir.) (2014). *Dynamiques du travail social en pays francophones*, Genève : IES éditions, 224 p.
- Molina, Y. (2014). Nouvelle gestion publique et recomposition professionnelle dans le secteur social. *Pensée Plurielle*, vol. 2014/2, n°36, p. 55-66.
- Molina, Y. (2013). Décloisonnement des pratiques des travailleurs sociaux dans la nouvelle gestion publique : une atteinte à la légitimité et à la reconnaissance professionnelle. Dans Bellot, C., Bresson, M. & Jetté, C. (dir.). *Le travail social et la nouvelle gestion publique*, Québec : Presses de l'Université du Québec, coll. Problèmes sociaux et interventions sociales.

Discutant :

Bernard Dutrieu : Fédération des CPAS de l'Union des Villes et Communes de Wallonie (Centre de Formation des CPAS).

Jeudi 1^{er} février 2018, 17-20h, LLN

EMMANUELLE LENEL

Professeure invitée à l'Université Saint- Louis Bruxelles
Professeure invitée à l'IHECS (Institut des hautes études des communications sociales)
Chercheuse au CES et au CASPER / Université Saint-Louis Bruxelles

Nouveaux modes d'habiter et attachements à la ville

Bruxelles fait face à une crise du logement abordable liée notamment à la polarisation croissante entre ses zones pauvre, moyenne et riche et au mouvement de périurbanisation qui ne faiblit pas. Pour répondre à ce double défi du logement et de la ségrégation socio-spatiale, la politique urbaine bruxelloise soutient depuis les années 1990 la production de nouveaux logements, mais principalement dans les quartiers pauvres du centre de la ville et pour les « classes moyennes » (Lenel, 2013). Parallèlement, des promoteurs privés, des associations et des groupes de citoyens développent des projets d'habitat innovants (CLT, cohousing, habitat intergénérationnel...) pour tenter de répondre à leur manière aux différentes « crises de la modernité » (Iorio, 2015) qui touchent Bruxelles comme d'autres villes : crise économique, crise environnementale, crise de la ville comme entité intégrée, crise des structures familiales. Cette intervention s'appuiera sur une recherche en cours – menée en collaboration avec François Demonty – pour interroger quelques-uns de ces nouveaux modes d'habiter et leurs capacités à attacher les habitants concernés à leur quartier et à la ville. Elle questionnera plus spécifiquement la façon dont les caractéristiques matérielles, juridiques et sociales de ces nouveaux modes d'habiter peuvent jouer sur leur ancrage local et sur la durabilité de leur projet résidentiel.

Bibliographie de référence :

- Marquis, N., Lenel, E., Van Campendhoudt, L. (à paraître en 2018). *Pratique de la lecture Critique. A l'usage des étudiants en sciences humaines et sociales*, Paris : Dunod.
- Lenel, E. (2015). Vivre au milieu des voitures. Ressorts et tensions socio-spatiales d'une alliance de propriétaires pour un quartier habitable. *Uzance*, 4, p 16-26.
- Lenel, E. (2014). L'espace public "revitalisé" comme gouvernance de l'intime, *Ambiances* [Online], Varia. URL : <http://ambiances.revues.org/441>
- Lenel, E. (2013). La mixité sociale dans l'action publique urbaine à Bruxelles. Projet ou langage politique ? *Brussels Studies* [Online], 65. URL : <http://brussels.revues.org>

Discutant :

Éric Devuyst : Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Directeur Opérations et Coordination de la Centrale de soins & services à domicile de Bruxelles.

Jeudi 15 mars 2018, 17-20h, LLN

PHILIPPE LYET

Responsable du Centre de recherche de l'Etsup (École supérieure de travail social / Paris)

*Membre du Conseil scientifique permanent de l'AIFRIS
Directeur adjoint du Groupement d'Intérêt Scientifique Hybrida-IS*

Les recherches conjointes multiréférentielles : une révolution de la connaissance

Formé à la pratique classique de la sociologie où les catégories cognitives de la communauté des sociologues sont pertinentes pour construire la connaissance d'un phénomène, j'ai été conduit, d'abord fortuitement puis activement, à mettre en place des dispositifs de recherche où les catégories de ma profession ont été mises en discussion avec celles d'acteurs sociaux concernés par les recherches. Cela m'a engagé, malgré moi au départ, dans ce qu'un collectif que j'ai animé et qui s'appelait *Les chercheurs ignorants*, a nommé une révolution de la connaissance.

Rompant avec les canons de notre civilisation où le savoir légitime et pertinent est produit à distance des acteurs, je participe depuis maintenant une vingtaine d'années à un mouvement où les connaissances des acteurs sociaux sont mobilisées pour interroger les phénomènes étudiés, en complément de celles des chercheurs professionnels. Cette pratique que je nomme recherche conjointe multiréférentielle présente l'avantage d'enrichir les compréhensions des chercheurs professionnels comme celles des acteurs sociaux.

Mais cette démarche n'est ni simple, ni évidente. Elle suppose des dispositifs durables où les chercheurs et les acteurs sociaux ont le temps de s'acculturer, d'intégrer les logiques de leur partenaire dans la recherche, et de découvrir des conceptions et des savoirs parfois très éloignés des leurs. Ce qui va faire science ici, ce n'est pas l'application de méthodes standardisées, mais au contraire, une adaptabilité et une hybridation des méthodes et des concepts pour créer des analyses originales qui renouvellent les connaissances.

L'intervention décrira quelques-unes de mes expériences et présentera les options méthodologiques et épistémologiques qui les caractérisent.

Bibliographie de référence :

- Lyet, P., (2017). Les recherches conjointes entre « chercheurs en continu » et « chercheurs occasionnels ». Dans Tremblay D.-G. & Gillet, A. (dir.). *Les recherches partenariales et collaboratives*, Québec : PUQ & Rennes : PUR.
- Lyet, P., (2016). Les recherches conjointes : Des tentatives pour construire des « connaissances composites » appropriables par les scientifiques et les intervenants. *Sociétés et jeunesses en difficulté* [En ligne], N°16 | Printemps 2016, mis en ligne le 15 mars 2016. URL : <http://sejed.revues.org/8084>
- Coordonnateur du livre publié par le collectif Les chercheurs ignorants (Coord.) (2015). *Les recherches-actions collaboratives, Une révolution de la connaissance*. Rennes : Presses de l'EHESP, Collection Politiques et interventions sociales, 281 p.
- Lyet, P. (2014). Recherches participatives ou recherches actions coopératives. Dans Paturel, D. (dir.), *Recherches en travail social, les approches participatives*, Nîmes : Champ social, 2014, p. 198-217
- Lyet, P. (2014). Renouveler les pratiques de construction des savoirs dans les « recherches collectives », *Le Sociographe*, Approches de chercheurs dans le travail social, Hors-série n°7, Champ social éditions, p. 87-101.
- Lyet, P. (2011). Traduction, transaction sociale et tiers-intermédiaire dans les processus de collaboration de chercheurs et de praticiens dans le cadre de recherches-actions, *Pensée plurielle*, n°28, 2011/3, p. 49-67

Discutante :

Nathalie Thirion : Responsable du CERSO Offre sur mesure (Centre de Ressources du social / Catégorie sociale de la HELHa).

Programme du séminaire pour l'année académique 2018-2019

Jeudi 15 novembre 2018, 9-18h, Louvain-la-Neuve

Journée d'étude dans le cadre du SIRMIA

Co-organisé par le CÉRIAS Recherche & le CÉRIAS Consultance

Co-production des savoirs en ingénierie et action sociales : outils et enjeux

Savoirs des histoires, savoirs des photographies, savoirs des recherches participatives

XAVIER BRIKÉ

Chercheur au Laboratoire d'Anthropologie Prospective (LAAP-UCL)

Coordinateur du Certificat d'Université : Santé mentale en contexte social, précarité et multidisciplinarité (SSM Le Méridien-UCL)

Maître assistant et Maître de formation pratique HELHa-Cardijn

Le travail social sous le prisme de l'ethnographe. Approche inductive, récits d'expériences et écriture

Comment à partir des vécus des personnes et des professionnels peut-on mieux tenir compte des savoirs d'expérience et saisir les systèmes de représentation ?

Le matériau ethnographique issu de l'observation participante et des entretiens réalisés dans les structures associatives interroge la scène des pratiques du travail social et du soin : leurs cultures ou résistances institutionnelles (Tosquelles, 1967), leurs fondements idéologiques et leur degré d'adéquation/adaptation aux situations rencontrées par les personnes que ces dispositifs soutiennent. Or les professionnels impliqués dans les métiers de l'accompagnement humain se doivent en permanence de repenser leurs propres systèmes d'intervention au regard des effets escomptés sur les personnes qu'ils suivent, et ce en examinant leurs capacités à interagir, à poser des actes et à produire du changement. Ils repèrent de fait les problèmes et leurs causes, en proposant, des solutions ou des stratégies d'intervention pour les résoudre (Groulx, 1997).

À partir d'une démarche d'écriture qui, pour l'anthropologue, revêt un caractère engagé, assumant son regard posé sur le monde, il vise à traduire des ressentis et parfois jusqu'à une incorporation du terrain. Ceci est d'autant plus vrai pour le professionnel qui s'essaye à des méthodes ethnographiques et tente de rendre compte de sa pratique, profitant de l'expérience qu'il en a, mais dans une tout autre perspective que celle qu'il adopte d'ordinaire dans le cadre de ses fonctions (Baudaux et Briké, 2018). L'exercice interroge les professionnels quant à leurs places, leurs rôles, mais également la pertinence de leurs

actes et des relations qu'ils nouent dans le travail social. L'altérité gagne en relativité lorsque l'univers normatif de l'institution ou l'imaginaire professionnel est mis à l'écart, en partie du moins, durant le temps de l'enquête de terrain.

Bibliographie de référence

- Allen, C. & Briké, X. (à paraître en février 2019). Migrations. Des mobilisations citoyennes en réponse à la crise. Louvain-la-Neuve : Academia, Collection Transitions sociales et résistances.
- Baudaux, A. & Briké, X. (à paraître en décembre 2018). De l'ethnographie en miroir des pratiques psycho-sociales in Laurent, P.J. (dir.), Les écritures des terrains anthropologiques (titre provisoire), Louvain-la-Neuve : Academia.
- Briké, X. (2018). Les voyageurs de l'exil, ces héros ignorés, Culture et démocratie (numéro spécial).
- Briké, X. (2017). L'expérience de l'exil au travers du regroupement familial, Mythes, procédures et déracinements, Louvain-la-Neuve : Éditions Academia.
- Briké, X. (2016). Calais : une étape dans l'exil. Ethnographier les résistances dans un camp auto-établi, Pensée plurielle, 2016/2 (n° 42).
- Briké, X. & Vermeylen, A. (2016). La jungle de Calais ou le coût humain des politiques migratoires, En Question, 2016, n°117.

Discutant :

Jean-François GASPARD: Haute École Louvain en Hainaut | Haute École Namur Liège Luxembourg, Responsable du CÉRIAS Recherche, Membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP / Paris)

FRÉDÉRIQUE BRIBOSIA*, AMÉLIE PIERRE, DOMINIQUE SIMON*****

**Maître Assistante, Maître de Formation Pratique et Coordinatrice pédagogique du Bachelier Assistant Social de l'Institut Cardijn / département social de la HELHa*

***Assistante de recherche à l'université de Namur, Docteure en Anthropologie*

****Photographe*

Images et co-construction de savoirs

Cette intervention est le fruit d'une rencontre entre disciplines. Les trois intervenantes croisent la spécificité de leur regard pour interroger la pertinence de l'usage de l'image dans la co-construction de savoirs.

Une réflexion conjointe est menée sur l'image comme support à l'expression, à la réflexion et au questionnement, comme outil de collecte de données et comme moteur de

changement dans les institutions. Cette intervention associe le point de vue propre à chacune sur la photographie, la méthodologie du travail social, la recherche. Dominique Simon raconte sa démarche photographique envisagée dans un processus de coopération avec les sujets au cœur même de leur activité professionnelle. Frédérique Bribosia questionne la méthode employée pour mobiliser ces images et les répercussions sur les travailleurs rencontrés. Amélie Pierre témoigne de sa pratique de la recherche transdisciplinaire et de la légitimité de l'implication des acteurs sociaux.

Bibliographie de référence

- Bribosia, F. (2015). Images et relation d'aide, expériences d'ateliers participatifs, Travailler le Social, n°47-48, pp.157-163.
- Bribosia, F., Pierre, A. & Simon, D. (2015) Image et relation d'aide : outils d'ateliers participatifs [photolangage], Travailler le social, HS5.
- Pierre, A. (2015). Transformer et co-construire l'image de la relation, Travailler le social, n°47-48, pp.164-179.
- Simon, D. (2015). Quand la photographie s'invite en résidence, Travailler le social, n°47-48, pp. 138-156.

Discutant :

Myriam LELEUX: Sociologue & Gériatologue, maître-assistante en Haute Ecole (Catégorie sociale et Soins infirmiers, HELHa, Haute Ecole Léonard de Vinci, Haute Ecole de la Province de Namur), assistante de recherche (UCL, Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme)

MYRIAM LELEUX

Sociologue & Gériatologue

Maître-assistante en Haute Ecole (Catégorie sociale et Soins infirmiers, HELHa, Haute Ecole Léonard de Vinci, Haute Ecole de la Province de Namur)

Assistante de recherche (UCL, Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme)

Le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités, un levier original vers la recherche-action participative

Le développement du pouvoir d'agir, une simple traduction ou une version revisitée de l'empowerment ? Une autre façon de parler de capacitation et d'autodétermination ou une

démarche particulière ? La démarche conscientisante du développement du pouvoir d’agir des personnes et des collectivités (DPA-PC) s’inscrit bien dans la filiation et en complémentarité de ces concepts. Elle offre toutefois un autre regard sur l’accompagnement en proposant une posture de co-construction et non la suprématie de l’expert, le professionnel, en regard du profane, l’usager de services. Elle est aussi un outil au service de l’émergence de consciences citoyennes, comme c’est le cas dans l’expérience de recherche-action participative, Wallonie Amie des Aînés (WADA), menée conjointement par l’UCL (Faculté d’architecture, d’ingénierie architecturale, d’urbanisme) et l’AViQ (Agence pour une vie de qualité de la Région wallonne). Des personnes âgées s’y inscrivent comme co-constructeurs de savoirs et d’expériences, en ce compris ceux qui émanent de la dynamique de recherche. Ils sont ainsi à la fois producteurs et bénéficiaires d’un apprentissage par l’expérience. La démarche DPA-PC peut par ailleurs être un guide pour la recherche, par le biais d’une grille réflexive basée sur quatre axes, ancrés dans les fondements de la sociologie, de la psychologie sociale et de la philosophie : l’unité d’analyse et les acteurs en contexte, les personnes impliquées dans la définition de problèmes et de solutions, les contextes d’application de solutions aux problèmes ou irritants récurrents, les enjeux des acteurs et la conscientisation d’une perspective de changement. Ces quatre axes peuvent être revisités comme support à l’observation et instance de classement des informations récoltées, analysées, synthétisées, et donc co-construites, par les âgés dans le cadre de WADA. WADA s’avère ainsi un support propice à une forme de recherche où les personnes concernées, les âgés, sont à la fois sujets et objets de l’observation, devenant sujets constructeurs par la réalisation de différentes étapes de la recherche, tout en développant une capacité d’action collective.

Bibliographie de référence

- Leleu, M. & Masson, O. (2018). Le vieillissement actif. Wallonie Amie Des Aînés. Etude-pilote pour une approche méthodologique intégrée en faveur de « communes amies des âgés ». Dossier Politique des âgés. Mouvement communal. n° 924. p. 23-29
- Leleu, M. & Masson, O. (2017). Citoyenneté des âgés, un fondement dans la construction des solidarités locales. Revue Nouvelle. n°8. p. 45-51

Discutantes :

Frédérique BRIBOSIA : Maître Assistante, Maître de Formation Pratique et Coordinatrice pédagogique du Bachelier Assistant Social de l’Institut Cardijn / département social de la HELHa

Amélie PIERRE : Assistante de recherche à l'université de Namur, Docteure en Anthropologie

Dominique SIMON : Photographe

Table ronde :

Quelles sont complémentarités de ces trois approches aussi bien dans la production de connaissances, que dans l'action et l'ingénierie sociales ? En quoi sont-elles leviers pour le changement et l'innovation sociale.

Animation : Harmony Glinne, Responsable du CÉRIAS Consultance

Synthèse et mise en perspective : les enjeux des démarches collectives de construction des savoirs

Christine Biston : Gestionnaire des projets de recherche, Centre FoRS (Formation, Recherche, Catégorie sociale de la Haute École Namur-Liège-Luxembourg)

David Laloy : Responsable du CERSO (CEntre de Ressources pour le Social de la Haute École Louvain en Hainaut)

Jeudi 31 janvier 2019, 17-20h, Namur

RENAUD DE BACKER

*Maitre-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve |
Namur*

*Doctorant en sciences politiques et sociales, Université de Liège, Centre de Recherches
et d'Interventions Sociologiques*

*Chargé de recherche – Relais Social Urbain Namurois
Coordinateur, Housing First Belgium LAB*

Housing First : effets, enjeux et impacts du rétablissement sur le travail psychomédicosocial

« Housing First » propose un accès direct de la rue au logement pour des personnes sans-abri chroniques souffrant de problématiques multiples (assuétudes, pathologies mentales, parcours judiciaire, etc.). En opérationnalisant la philosophie du rétablissement (Le Cardinal et al., 2013), le dispositif tente de rendre effectives, notamment, les dimensions de « liberté de choix » et d'autodétermination. Mais, face à des situations complexes (perte potentielle du logement, risque de décès, squat du logement par les pairs...), des interrogations multiples demeurent : doit-on solliciter l'intervention de tiers (administrateur de biens, police, famille...) ? Faut-il entrer dans le logement si un risque

de décès est soupçonné ? Comment concilier les attentes des locataires et celles des bailleurs ?

À partir d'une recherche doctorale menée depuis trois ans au sein d'un dispositif de Housing First, nous aborderons ces questionnements. Le recours à l'approche par les capacités (Sen, 2000) permettra de voir comment, dans des situations complexes et multi-problématiques, le dispositif crée de nouveaux modes d'intervention qui tentent d'assurer la liberté de choix et l'autodétermination à travers : 1) l'obtention effective de ressources ; 2) leur conversion ; 3) la participation continue de la personne ; 4) l'absence de normativité dans les choix posés. Au-delà, il s'agira de voir les enjeux et tensions que crée cette opérationnalisation dans la pratique quotidienne.

Bibliographie de référence :

- DE BACKER Renaud (2016), Pour un nouveau paradigme dans la lutte contre le sans-abrisme, La Revue Nouvelle, n° 1, 2016, pp. 12-15.
- DE BACKER Renaud (2017), Capabilités et sans-abrisme : pour un recours effectif aux soins, Les cahiers de la LCD – Lutte contre les discriminations, vol. 5, n°3, p. 43-60.
- DE BACKER Renaud (2019), Sorties de rue : l'approche par les capacités pour dépasser les écueils d'une approche centrée sur les déterminants sociaux de la santé, éthique Publique, vol. 20, n°2 (en cours de soumission).

Discutant :

Thierry Dock : Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Maître assistant à l'HENALLUX, Chargé de cours à l'UCL.

Programme du séminaire pour l'année académique 2019-2020

Jeudi 17 octobre 2019, 17-20h, Louvain-la-Neuve

NADÈGE VEZINAT

*Maître de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne
Membre du laboratoire REGARDS (EA 6292) et du CMH (UMR 8097)*

Le groupe professionnel dans, hors, à côté de l'organisation ?

Étudier la manière dont les groupes professionnels s'intègrent aux organisations de travail permet d'analyser comment le cadre institutionnel et organisationnel modifie les façons d'exercer et transforme les professionnalités en infléchissant les pratiques professionnelles. Nous nous proposons dans cette intervention d'étudier le lien entre organisations et groupes professionnels au regard d'une enquête réalisée sur la fédération française des maisons de santé (la FFMPs) entre 2014 et 2018 pour observer comment différents professionnels de santé confrontent leurs pratiques professionnelles. En accédant aux témoignages sur leurs façons de travailler et aux rhétoriques de légitimation en train de se construire, les entretiens biographiques comme les congrès annuels de la FFMPs donnent à voir les relations de travail saisies à travers les discours et les interactions qui président à la formation d'une communauté d'intérêts organisant la rencontre entre la demande et l'offre de soins primaires en France.

Le développement de pratiques professionnelles coordonnées au sein d'organisations regroupant différents professionnels invite à interroger : En quoi l'organisation affecte-t-elle le groupe professionnel, et réciproquement ? L'intérêt de l'organisation est-il le même que celui des professions ? Dans quelle mesure une partie des ingérences affectant les professions ne viennent-elles pas de l'organisation ? Nous verrons que, si le groupe professionnel a d'abord été historiquement pensé en dehors de l'organisation par la sociologie des professions américaine, il a ensuite été analysé dans l'organisation puis je proposerai de l'étudier à côté de l'organisation, au sein de la maison de santé. Les « maisons pluri-professionnelles de santé » - qui regroupent des médecins généralistes, infirmiers, kinésithérapeutes, sages-femmes et autres professions - ouvrent en effet aux professionnels libéraux un mode d'exercice collectif de la médecine. La maison de santé peut néanmoins se penser dans une double opposition. D'un côté, elle accueille des professionnels appartenant à différents métiers. Cela signifie qu'elle ne cherche pas à les

intégrer du point de vue des normes, actes et statuts qui sont propres à chacune. D'un autre côté, chacun des professionnels étant rattaché sous la forme d'une convention d'association à la structure juridique de la maison de santé, cette dernière les réunit malgré tout. Ni intégration professionnelle, ni absorption juridique, le lien d'association des professionnels à l'organisation et des professionnels entre eux y est complexe. Dans le monde traditionnellement très hiérarchisé de la médecine, ces structures en appellent à un travail plus collégial, collaboratif et horizontal. L'intérêt de cette forme d'organisation, encore minoritaire, des soins primaires en ville tient justement à ce qu'elle mobilise plusieurs acteurs et transforme les relations qui s'établissent entre les métiers. Nous tâcherons de voir spécifiquement en quoi.

Bibliographie de référence :

- VEZINAT, N. (à paraître, novembre 2019). L'horizon d'un travail collégial dans les maisons de santé pluri-professionnelles, in Dubet F. (Dir.), Les mutations du travail. Paris : La Découverte.
- VEZINAT, N. (2019). Vers une médecine collaborative. Politique des maisons de santé pluri-professionnelles en France. Paris : PUF.
- VEZINAT, N. (2019). La fédération des maisons pluri-professionnelles de santé comme groupe d'intérêt : représentativité, construction de discours et lobbying. Journal de Gestion et d'Économie Médicale, N°1, p.11-31.
- VEZINAT, N. (2017). Le groupe professionnel comme communauté socialisatrice. Gérontologie et société, Dossier « Générations au travail, générations en relation », N°153, Vol.39, p.107-121.
- VEZINAT, N. (2016). Sociologie des groupes professionnels. Paris : Armand Colin.

Discutant :

David Laloy : Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur & dans la catégorie sociale – Institut Cardijn - de la HELHa. Responsable du CERSO (Centre de Ressources pour le Social de la Haute École Louvain en Hainaut).

Jeudi 28 novembre 2019, 17-20h, Louvain-La-Neuve

CORINNE LE BARS

Docteure en Sciences de l'Éducation

*Directrice du Département Recherche de l'Institut Régional du Travail Social
Normandie-Caen*

Chercheuse associée au Centre de Recherches en Education de Nantes (CREN)

Chercheuse collaboratrice au Centre jeunesse de Québec

Membre du Comité scientifique de l'AIFRIS et de la revue Le Sociographe

Membre du Groupement d'intérêt scientifique Hybrida-Is

La méthodologie des Histoires de vie au croisement de la formation, de l'intervention sociale et de la recherche : vertus et limites

La méthodologie des Histoires de vie est une des méthodologies de recherche les plus adaptées lorsque le chercheur travaille sur des objets ancrés dans l'affectivité humaine, comme les transitions ou les crises biographiques voire les traumatismes. Si l'on considère, en s'inspirant de René Barbier, que cette méthodologie relève de la recherche-action existentielle, elle nécessite de la part du chercheur de « mettre en œuvre des facultés d'approche de la réalité qui se réfèrent au rapport à l'inconnu, à la sensibilité, à l'empathie comme à la congruence et, in fine, au rapport à la connaissance introuvable ou voilée ». Ce faisant, elle a des effets de libération, d'émancipation, d'estime de soi, de « pérennisation » du sujet et d'autoformation. À ce titre, les frontières entre les usages destinés à la recherche, à l'intervention sociale et à la formation de la personne sont labiles et ténues, elles imposent au narrataire (celui qui fait accoucher du récit) de créer un espace de communication où peut s'entredire (« s'entre-eux-dire ») la sincérité du sujet se racontant. Par ailleurs, cette méthodologie oblige tout praticien qui s'en revendique à respecter la charte de l'Association internationale des histoires de vie en formation qui positionne le narrateur comme co-producteur de son histoire et co-chercheur. Ce qui n'empêche pas, au demeurant, que des interrogations persistent tant du point de vue de la validité scientifique d'une telle approche que des effets sur les protagonistes de cette relation entre un « autrui significatif » (Bertaux) et un « prêteur de récit ».

Bibliographie de référence :

- Chaput-Le Bars, C. (2017). Histoire de vie et travail social. Rennes : Presses de l'EHESP, 219 p.
- Chaput-Le Bars, C. (dir.) (2016). Histoires de naissances. Naissance d'histoires. Paris : L'Harmattan, 247 p.

- Chaput-Le Bars, C. (2014). Naissance d'outre-tombe ou le complexe de Chateaubriand. Paris : L'Harmattan, 101 p.
- Chaput-Le Bars, C. (2014). Quand les appelés d'Algérie s'éveillent. Denis, Philippe, Paul et les autres... Paris : L'Harmattan, 396 p.
- Chaput-Le Bars, C. (2014). Traumatismes de guerre. Du raccommodement par l'écriture. Paris : L'Harmattan, 254 p.

Discutant :

Xavier Briké : Maître assistant & maître de formation pratique HELHa-Cardijn.

Coordinateur du Certificat d'Université : Santé mentale en contexte social, précarité et multidisciplinarité (SSM Le Méridien-UCL).

Chercheur au Laboratoire d'Anthropologie Prospective (LAAP-UCL)

Jeudi 6 février 2020, 17-20h, Louvain-La-Neuve

LAURENCE BACHMANN

Sociologue

Professeure assistante à la HETS de Genève, Haute école spécialisée de Suisse Occidentale (HES SO)

Responsable du diplôme et du master en direction d'institutions éducatives, sociales et socio-sanitaires de la HES SO

Chercheuse associée au pôle de recherche national LIVES du FNS sur les parcours de vie et à l'institut des études genre de l'Université de Genève.

STAT : un outil d'appropriation de connaissances et de transformation pour les cadres

Pour faire face à la diversité et à la complexité du monde social et diriger leur institution avec aisance, les directrices et directeurs d'institutions éducatives, sociales ou socio-sanitaires sont incité-e-s à se former et donc à se transformer. Ces cadres doivent non seulement acquérir de nouvelles compétences professionnelles, liées à leur position de directrice/eur. Ils doivent aussi, plus profondément, acquérir ou consolider de nouvelles dispositions, c'est-à-dire des propensions ou inclinations à croire, penser, sentir ou agir plus générales, transposables dans différents domaines de la vie, tels que la confiance, l'esprit critique, la réflexivité, la curiosité, la créativité, l'écoute, la distanciation, ou l'appréciabilité.

Pour se transformer, les sciences sociales relèvent d'un support important. Or, comment s'approprier des connaissances en sciences sociales à de telles fins lorsqu'on n'a peu de

temps ou pas forcément l'habitude de le faire ? Comment articuler des savoirs théoriques avec ses expériences pratiques et faire ainsi des livres de véritables compagnons ? Dans un premier temps, cette contribution vise à présenter un outil d'appropriation de connaissances intitulé « STAT » que nous avons créé spécifiquement à cette fin. Ensuite, elle vise à analyser les différentes transformations insufflées par ce processus réflexif sur des cadres et repérées dans les travaux écrits de 28 participant-e-s d'une promotion du DAS en direction d'institutions éducatives, sociales et socio-sanitaires de la HES SO. Nous verrons en quoi l'outil STAT a permis aux participant-e-s de se distancier des rapports sociaux de classes et de jouer avec leur pluralisme.

Bibliographie de référence :

- Bachmann, L. (livre en préparation). Des hommes appréciables. Se transformer et inspirer autrui.
- Bachmann, L., Rochi, A. (2019). Diriger une institution avec l'appui de la sociologie. Un outil d'appropriation de connaissances, communication présentée dans le cadre du congrès de l'AIFRIS. Beyrouth, juillet 2019.
- Albenga, V., Bachmann, L. (2015). Appropriations des idées féministes et transformation de soi par la lecture. Politix. Revue des sciences sociales du politique, 28/109, dossier : Les appropriations ordinaires et politisées du féminisme, pp. 69-89.

Discutante :

Josiane Fransen : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur

Jeudi 12 mars 2020, 17-20h, Louvain-La-Neuve

FRANCIS LOSER

Docteur en Sciences de l'Éducation

Professeur émérite à la Haute Ecole de Travail Social de Genève (HES-SO Genève)

Membre du Comité scientifique de l'AIFRIS

CE SIRMIA A ETE ANNULE POUR CAUSE DE COVID-19

La réflexivité en travail social : entre normes professionnelles et posture éthique

Cette communication se propose d'appréhender la professionnalité en travail social selon une perspective phénoménologique et interactionniste qui porte l'accent sur la corporéité de l'agir.

Accorder place au corps pour appréhender l'agir humain ouvre des horizons féconds en sciences sociales (Mauss, 2001; Sennett, 2010; Goffman, 1973, 1991 ; Joas, 2008), notamment pour saisir la manière dont s'y prennent les praticien-ne-s (Vermersch, 1994 ; Mercadier, 2006 ; Molinier, 2013). Il est un fait, l'agir professionnel se signale par les habiletés et autres tours de main, par l'intelligence pratique qui est un savoir par corps (Bourdieu, 1980) résultant de l'incorporation des normes d'action et de comportement. Le corps, substrat des compétences instrumentales, est aussi le lieu des émotions (Jeantet, 2018), dimension centrale en travail social, activité de service au service de la relation (Autès, 2013) où la proximité est souvent en excès (Corcuff, 1998). Si les émotions sont à relier au corps, il en va de même de la cognition car « nos pensées les plus élevées et nos actes les meilleurs, nos plus grandes joies et nos plus profondes peines, ont notre corps pour aune » (Damasio, 2001, p. 14). Afin de s'extraire du dualisme occidental (Dewey, 2005 ; Shusterman, 2007 ; Le Breton, 2013), je propose d'envisager la professionnalité en travail social comme une expérience esthétique (Loser, 2010, 2012, 2014, 2018) qui mobilise, chez les praticien-ne-s, conjointement les composantes corporelle, émotionnelle et cognitive. C'est sur la base de ce postulat que seront reconsidérées les questions qui se posent quotidiennement aux praticien-ne-s, dont notamment les notions d'engagement, de réflexivité et de posture éthique.

Bibliographie de référence :

- Loser, F., Waldis. B. (à paraître), L'accompagnement des artistes en situation de handicap : une approche par les ressources qui interroge les pratiques sociales, in Masse M. (Dir), La mise en œuvre de la CDPH au regard de l'accessibilité. Genève : Editions ies.
- Loser, F. (2018), La posture professionnelle et la réflexivité en travail social envisagées sous l'angle ethnographique et esthétique, in Battaglini M., Fretz S., Nada E., Ossipow L. Enquêter, former, publier au cœur de la cité. Genève : Editions ies. 131-150.
- Loser, F., Waldis, B. (2017), Ambiguïté des cadres de l'expérience dans les interactions de face à face entre personnes en situation de handicap et personnes « valides » : quelles implications

pour les chercheurs ?, in Garneau, S., Namian, D. (Dir.), Erving Goffman et le travail social. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa. 197-212.

- Loser, F. Tschopp, F. (2017), Mutation du travail social et diversification des acteurs de la formation en Suisse romande, in Molina, Y. & Monceau G., (dir.), Les formations du secteur social aujourd'hui : Transformations et diversifications. Rennes : Presses de l'EHESP. 99-108
- Loser, F. (2017), Les ateliers d'art visuel fréquentés par des artistes en situation de handicap : pratiques, enjeux et perspectives, Le Sociographe, N° 57/3, p. I-XII.
- Loser, F. (2014). Esthétique et médiation créative : enjeux et pistes d'action pour interroger les préjugés et soutenir une communication interculturelle. Dans : Stalder, P. & Tonti. A., La Médiation (inter)culturelle : représentations, mises en œuvre et développement des compétences. Paris : les Éditions des archives contemporaines. 129-151.
- Loser, F. (2014). Les ateliers de création : une expérience à la croisée de l'esthétique et de l'altérité. Vie sociale, N°1/2014.
- Loser, F. (2012). Le journal de terrain selon une perspective esthétique ou quand la pensée se fait sensible, in Gohard-Radenkovic, A., Pouliot, S., Stalder, P. Le journal de bord : un récit en soi ou les traces d'un cheminement. Berne : Peter Lang. 73-101
- Loser, F. (2010). La médiation artistique en travail social. Enjeux et pratiques en atelier d'expression et de création. Genève : Editions ies.

D i s c u t a n t e :

Frédérique Bribosia : Maitre assistante & Coordinatrice pédagogique à la HELHa Cardijn

Programme du séminaire pour l'année académique 2020-2021

Jeudi 15 octobre 2020, 17-20h, Namur

MARJORIE LELUBRE

Docteure en sociologie

Chercheuse au Centre de recherche de Bruxelles sur les inégalités sociales, Bruxelles, Belgique (CREBIS)

Quelle(s) alliance(s) possible(s) entre les mondes de la recherche et de l'intervention sociale ? A quelle(s) condition(s) et pour quel(s) effet(s) ?

La précarité, la pauvreté, l'exclusion, la marginalité – quelle que soit la manière dont on décide de nommer ce phénomène – et les dispositifs, services, métiers, pratiques qui ont été inventés pour accompagner, lutter, éradiquer, contrôler les personnes « étiquetées » comme relevant de l'une de ces catégories ont toujours été un objet d'intérêt fort pour les sciences sociales, et principalement pour la sociologie. Outre les personnes elles-mêmes, les intervenants sociaux sont eux-mêmes devenus des objets d'étude pour le sociologue, poussant les chercheurs à faire du terrain de l'intervention sociale un terrain de recherche. Dans le cadre de cette intervention, nous ambitionnons de questionner ce rapport entre recherche et intervention sociale. Sans angélisme, nous envisageons de montrer en quoi une alliance entre ces deux mondes, en faisant des intervenants sociaux des sujets de la recherche et non plus des objets, peut s'avérer porteuse de changements positifs pour tous. La recherche devient un outil à part entière de lutte contre les inégalités.

Plusieurs axes guident ainsi notre réflexion. Dans un premier temps, nous défendons l'idée d'une recherche engagée, au service de la société, sans que cette posture n'entrave la valeur des connaissances produites. Ensuite, nous souhaitons montrer en quoi la rencontre avec le terrain de l'intervention sociale et ses acteurs ne peut être que bénéfique pour la construction identitaire et professionnelle du chercheur en sciences sociales. Enfin, nous aborderons les défis et réticences parfois fortes (de chacun des corps de métier concernés) à mettre en place une telle alliance. Nous verrons en quoi la recherche collaborative peut être un outil essentiel pour favoriser la rencontre entre chercheurs et intervenants sociaux.

Bibliographie de référence :

- Lelubre, M. & Cassilde, S. (2020). Construire le métier de chercheur par la rencontre avec les travailleurs sociaux. Apports réflexifs au départ du secteur de la lutte contre le sans-abrisme en Belgique francophone. *Écrire le social*, n°2, p. 48-63. <https://www.cairn.info/revue-ecrire-le-social-la-revue-de-l-aifris-2020-1-page-48.htm>
- Lelubre, M. (2020). De l'usage des méthodes qualitatives dans un processus de recherche-action. *Les Politiques sociales*, n°1&2.
- Lelubre, M., (2017). Le prix de l'insertion. Accompagner vers le logement comme solution au sans-abrisme ? Paris : L'Harmattan. Logiques sociales.
- Lelubre, M., (2014). La recherche au service de la collectivité et du monde scientifique, in Delchambre, J.-P. (dir.), *Le sociologue comme médiateur*. Bruxelles : Éditions Université Saint-Louis.
- Lelubre, M., (2013). La posture du chercheur, un engagement individuel et sociétal. *Recherches Qualitatives*, n° 14, 15-28.
- Lelubre, M., Lo Sardo, S. & Moriau, J., (2020), Une alliance renouvelée entre les mondes de la recherche et de l'intervention sociale, comme outil de lutte contre les inégalités. *Pauvreté*, n°27.

Discutant :

Thierry Dock : Maître assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Maître de conférences UCLouvain.

Jeudi 26 novembre 2020, 17-20h, via TEAMS

JULIETTE HALIFAX* & EUGÉNIE TERRIER**

**Docteure en démographie, chargée d'études et de recherches à l'APRADIS, Amiens et chercheuse associée au Clersé (UMR 8019), Université de Lille*

*** Docteure en géographie sociale, chargée de recherche à Askoria, Rennes et chercheuse associée à ESO-Rennes (UMR 6590), Université Rennes 2*

La dimension territoriale de la protection de l'enfance : spécificités locales et effets de lieu

Même si le territoire est progressivement devenu une référence majeure pour l'action sociale (Autès, 2005), la revue de littérature fait apparaître peu de recherches sur le lien entre territoire et enfance en danger (Fréchon, 2009 ; Guy, 2015). Afin de contribuer au développement des connaissances sur ce sujet, nos recherches proposent d'analyser les spécificités des situations familiales et des pratiques professionnelles selon les milieux urbains, périurbains, et ruraux. Les résultats d'une première recherche menée en 2014-

2015 ont confirmé une différenciation territoriale importante de la protection de l'enfance en termes du nombre de mesures, de types d'intervention ou encore de facteurs de risque. L'analyse spatiale a mis par exemple en évidence une importante vulnérabilité des territoires urbains : la part des enfants concernés par une mesure de l'aide sociale à l'enfance y est deux fois supérieure à la moyenne. S'agit-il davantage d'un effet de l'offre (places d'accueil, nombre de professionnels) ou plutôt est-ce lié à la concentration spatiale des problématiques sociales sur ces territoires ? La culture professionnelle locale est également mise en avant alors que d'autres avancent l'idée qu'il s'agit d'une conséquence de la visibilité sociale des populations pauvres déjà accompagnées par les travailleurs sociaux au sein de certains quartiers urbains. Afin d'aller plus loin dans la compréhension des différences territoriales en protection de l'enfance, nous terminons actuellement une seconde recherche s'appuyant, cette fois, sur une méthodologie mixte, qualitative et quantitative. Nous avons ainsi mené 6 focus-groupes auprès de 30 professionnels de territoires d'intervention différents au sein du département d'Ille-et-Vilaine afin d'analyser leurs représentations des spécificités territoriales de la protection de l'enfance ainsi que leurs observations au sujet des effets des contextes territoriaux (contraintes et ressources) sur l'accompagnement des familles.

Bibliographie de référence :

- Duchesne, M., Gouriou, F., Lecaplain, P., Terrier, E. (2018). Le développement des stratégies de prévention en Protection de l'enfance : résultats et enseignements d'une recherche-action en Ille-et-Vilaine. *Le Sociographe*, p. XXV-XXXVIII, n°61, Mars 2018
- Euillet, S., Halifax, J., Moisset, P., Séverac, N. (2018). La santé des enfants protégés : un prendre soin à la croisée des sphères éducatives et sanitaires, *Revue Éducation, Santé, Société*, Vol. 4, n°1 « Éducation, santé et altérités », p. 77-93.
- http://www.apradis.eu/pub/dero/2018_Revue_ESASO_Article_Sant%C3%83%C2%A9_des_enfants_prot%C3%83%C2%A9g%C3%83%C2%A9s.pdf
- Terrier, E., Chaput, C., Duperre, M., Nadeau, F. (2020). Effets et enjeux des mobilités étudiantes en travail social. In Brémaud, L., Breton, H., Pesce, S. (dir.), *Se former par le voyage : l'expérience de l'ailleurs entre épreuves initiatiques et modalités pédagogiques*. Rennes : PUR.
- Terrier, E., (2019). L'observation socio-territoriale par les acteurs du secteur social : catégories d'analyse et choix méthodologiques. *Espaces et sociétés*, Numéro thématique « Les espaces du travail social », 2019/1-2 (n° 176-177), p. 15 à 32.

- Terrier, E., Halifax, J. (2017). Approche territoriale de la protection de l'enfance. Quelles spécificités des espaces urbains, ruraux et périurbains ? Le Sociographe, Hors-série n°10 « La protection de l'enfance », p. 61-83.

Discutant :

Sarah Van Praet : Chercheuse à l'INCC (Institut National de Criminologie et de Criminalistique), Maître assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur et Maître de conférences à l'Université libre de Bruxelles

Jeudi 4 février 2021, 17-20h, via TEAMS

FRANÇOIS SORIN

Formateur en travail social et chargé de recherche au Centre de recherche d'Askoria / Rennes

Doctorant en sciences de l'éducation au laboratoire CREAD, Rennes 2

Des usages numériques dans la relation socio-éducative : l'actualisation des pratiques professionnelles dans une société « devenue » numérique

Nous présenterons les premiers résultats d'une recherche doctorale en cours portant sur les formes d'appropriation des technologies et les processus de constitution des usages numériques dans le champ du travail social. De l'informatisation à la communication à distance, les pratiques numériques sont présentes dans les différentes dimensions de l'activité professionnelle et peuvent constituer autant des supports que des objets de l'intervention socio-éducative, sous le double rapport de la médiatisation et de la médiation numérique. Ces dernières années, les demandes d'aide numérique adressées aux travailleurs sociaux par les personnes mises en incapacité d'accéder à leurs droits sous l'effet de la dématérialisation de la relation e-administrative ont constitué un motif d'intéressement massif du champ du travail social à la question « numérique ». Mais, loin de se limiter à l'accès aux droits, les usages sociaux du numérique contribuent à redéfinir les supports de sociabilités, les pratiques culturelles et de loisirs, de consommation, de mobilité, etc., jusqu'aux nécessités de l'éducation et aux conditions de l'intégration et de la participation sociale. Dès lors, comment le travail social considère-t-il l'accompagnement numérique au regard des visées intégratrices de ses interventions ? En appui sur une immersion ethnographique au sein d'une association de protection de l'enfance, nous décrirons les processus de constitution des usages numériques au sein du

collectif de travail à travers des épreuves de professionnalité qui actualisent les pratiques professionnelles. Les évolutions liées au numérique sont saisies à travers les différents rapports des professionnels aux supports et interfaces qui constituent leur environnement sociotechnique sur les terrains de pratique, mais également à travers la manière dont se reconfigurent les enjeux éducatifs et les « raisons d’agir » des professionnels dans la relation avec les jeunes et les parents concernés par les mesures d’assistance éducative. Nous montrerons que la place donnée ou prise par les machines dans les cours d’action comme l’attention portée aux usages numériques des personnes accompagnées renvoient moins à l’intégration des instruments numériques dans les environnements de travail qu’à l’actualisation des dimensions axiologiques de la pratique professionnelle - la protection, l’autonomie et l’émancipation - dans une société « devenue » numérique.

Bibliographie de référence :

- Molina, Y. & Sorin, F. (2019). Les usages du numérique dans l’accompagnement social et éducatif. Rapport de recherche pour le CRTS de Bretagne.
- Potin, É., Henaff, G., Trellu, H., & Sorin, F. (2018). Enfants placés et familles connectées : Approche socio-juridique de la correspondance familiale numérique. *Enfances Familles Générations*. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine. <http://journals.openedition.org/efg/5303>
- Sorin, F. & Mazet, P. (2020). Répondre aux demandes d’aide numérique : troubles dans la professionnalité des travailleurs sociaux. *Terminal*, à paraître.
- Sorin, F. (2019). Les pratiques numériques des travailleurs sociaux : entre « savoir-faire » et « devoir faire ». *Vie sociale*, n° 28(4), p. 33 49.
- Sorin, F., Mazet, P., Plantard, P. & Vallauri, B. (2019). Accès aux droits sociaux et lutte contre le non-recours dans un contexte de dématérialisation. Rapport d’accompagnement scientifique du projet LabAcces.
- Sorin, F. (2018). La construction de la distance : médiatisations des communications et médiations à l’œuvre dans le cadre des dispositifs de placement en assistance éducative. *Les cahiers du travail social*, n°90, « Le numérique : nouveau modèle de lien social ? », p. 37-48.
- Duchesne, M., Gouriou, F., Lecaplain, P., Terrier, E. (2018). Le développement des stratégies de prévention en Protection de l’enfance : résultats et enseignements d’une recherche-action en Ile-et-Vilaine. *Le Sociographe*, p. XXV-XXXVIII, n°61, Mars 2018

Discutant :

Philippe Lesne : Maître assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur

Jeudi 4 mars 2021, 17-20h, via TEAMS

FRANCIS LOSER

Docteur en Sciences de l'Éducation

Professeur émérite à la Haute Ecole de Travail Social de Genève (HES-SO Genève)

Membre du Comité scientifique de l'AIFRIS

La réflexivité en travail social : entre normes professionnelles et posture éthique

Cette communication se propose d'appréhender la professionnalité en travail social selon une perspective phénoménologique et interactionniste qui porte l'accent sur la corporéité de l'agir.

Accorder place au corps pour appréhender l'agir humain ouvre des horizons féconds en sciences sociales (Mauss, 2001; Sennett, 2010; Goffman, 1973, 1991 ; Joas, 2008), notamment pour saisir la manière dont s'y prennent les praticien-ne-s (Vermersch, 1994 ; Mercadier, 2006 ; Molinier, 2013). Il est un fait, l'agir professionnel se signale par les habiletés et autres tours de main, par l'intelligence pratique qui est un savoir par corps (Bourdieu, 1980) résultant de l'incorporation des normes d'action et de comportement. Le corps, substrat des compétences instrumentales, est aussi le lieu des émotions (Jeantet, 2018), dimension centrale en travail social, activité de service au service de la relation (Autès, 2013) où la proximité est souvent en excès (Corcuff, 1998). Si les émotions sont à relier au corps, il en va de même de la cognition car « nos pensées les plus élevées et nos actes les meilleurs, nos plus grandes joies et nos plus profondes peines, ont notre corps pour aune » (Damasio, 2001, p. 14). Afin de s'extraire du dualisme occidental (Dewey, 2005 ; Shusterman, 2007 ; Le Breton, 2013), je propose d'envisager la professionnalité en travail social comme une expérience esthétique (Loser, 2010, 2012, 2014, 2018) qui mobilise, chez les praticien-ne-s, conjointement les composantes corporelle, émotionnelle et cognitive. C'est sur la base de ce postulat que seront reconsidérées les questions qui se posent quotidiennement aux praticien-ne-s, dont notamment les notions d'engagement, de réflexivité et de posture éthique.

Bibliographie de référence :

- Loser, F., Waldis, B. (à paraître), L'accompagnement des artistes en situation de handicap : une approche par les ressources qui interroge les pratiques sociales. In Masse M. (dir), La mise en œuvre de la CDPH au regard de l'accessibilité. Genève : Editions ies.
- Loser, F. (2018). La posture professionnelle et la réflexivité en travail social envisagées sous l'angle ethnographique et esthétique. In Battaglini M., Fretz S., Nada E., Ossipow L. Enquêter, former, publier au cœur de la cité. Genève : Editions ies, p. 131-150.
- Loser, F., Waldis, B. (2017). Ambiguïté des cadres de l'expérience dans les interactions de face à face entre personnes en situation de handicap et personnes « valides » : quelles implications pour les chercheurs ? In Garneau, S., Namian, D. (dir.), Erving Goffman et le travail social. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, p. 197-212.
- Loser, F. Tschopp, F. (2017). Mutation du travail social et diversification des acteurs de la formation en Suisse romande. In Molina, Y. & Monceau G., (dir.), Les formations du secteur social aujourd'hui : Transformations et diversifications. Rennes : Presses de l'EHES, p. 99-108.
- Loser, F. (2017). Les ateliers d'art visuel fréquentés par des artistes en situation de handicap : pratiques, enjeux et perspectives. Le Sociographe, N° 57/3, p. I-XII.
- Loser, F. (2014). Esthétique et médiation créative : enjeux et pistes d'action pour interroger les préjugés et soutenir une communication interculturelle. In Stalder, P. & Tonti. A., La Médiation (inter)culturelle : représentations, mises en œuvre et développement des compétences. Paris : les Éditions des archives contemporaines, p. 129-151.
- Loser, F. (2014). Les ateliers de création : une expérience à la croisée de l'esthétique et de l'altérité. Vie sociale, N°1/2014.
- Loser, F. (2012). Le journal de terrain selon une perspective esthétique ou quand la pensée se fait sensible. In Gohard-Radenkovic, A., Pouliot, S., Stalder, P. Le journal de bord : un récit en soi ou les traces d'un chemin. Berne : Peter Lang, p. 73-101
- Loser, F. (2010). La médiation artistique en travail social. Enjeux et pratiques en atelier d'expression et de création. Genève : Editions ies.
- Molina, Y. & Sorin, F. (2019). Les usages du numérique dans l'accompagnement social et éducatif. Rapport de recherche pour le CRTS de Bretagne.

Discutant :

Frédérique Bribosia : Maître assistante & Coordinatrice pédagogique à la HELHa Cardijn